990 1 26-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 88 n°38 • du 18 au 24 janvier 2002 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Yvon Deschamps en spectacle

Ce n'est pas sans fierté que les Productions Spontanum annoncent la venue dans l'Ouest de l'un des plus grands humoristes québécois. En effet, Yvon Deschamps sera en spectacle le 19 mars à Winnipeg avant de se rendre à Edmonton et à Vancouver.

■ Page 11.

Citation de la semaine

« Les universités ne doivent pas financer les municipalités! »

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest, réagit au controversé projet de loi présenté par le gouvernement Doer pour alléger le fardeau fiscal des universités de la province.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Faire le plein... de français!



photo: Daniel Bahuaud

Qui a dit que les francophones n'avaient pas le sens des affaires? Bien qu'il vienne tout juste de célébrer son 20e anniversaire, André Cloutier est devenu à la fin du mois de décembre le propriétaire et gérant de la station-service Shell située à l'angle de la rue Archibald et de l'avenue Cottonwood. Le fier Franco-Manitobain entend suivre les traces de la famille Michaud qui a longtemps géré le commerce du Parc Windsor. ■ Page 23.

Duhamel nommé au Sénat

Le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, quitte ses fonctions de ministre et de secrétaire d'État à la faveur d'un siège au Sénat canadien. Cette nouvelle relance la rumeur pour savoir qui pourrait bien lui succéder?

■ Page 3.

À contre-courant

L'école Précieux-Sang de Saint-Boniface a connu, au cours de la dernière année, une augmentation impressionnante du nombre de ses inscriptions. Le directeur de l'institution, Réjean Laroche, nous explique pourquoi son école est si populaire.

■ Page 9.

Un an plus tard

La Maison des artistes visuels francophones trace un bilan positif de sa première année d'activité. L'organisme a réussi à équilibrer son budget, à attirer de nouveaux membres au sein de son conseil d'administration et à atteindre plusieurs autres objectifs.

■ Page 20.

ARMES À FEU

Enregistrement S.V.P.

Le gouvernement a simplifié le processus d'enregistrement des armes à feu dans le but d'encourager les propriétaires à s'inscrire plus rapidement.

Mohammed CHOALI

Dans les prochains jours, les propriétaires d'armes à feu du Manitoba recevront par voie postale un formulaire d'enregistrement simplifié et personnalisé.

Cette initiative a été prise par le gouvernement fédéral en vue d'inciter ces propriétaires à accomplir leur démarche d'enregistrement de façon plus conviviale. Elle vise également à accélérer le processus en le simplifiant et en le mettant à la disposition du public via Internet (1).

Selon les dispositions de la loi, les détenteurs d'armes à feu doivent enregistrer celles-ci au plus tard le 1er janvier 2003. Des frais d'enregistrement de 18 $ devront être payés à moins que l'arme ne soit cédée à un autre propriétaire ou qu'elle change de classification légale.

Cependant, si les intéressés remplissent le formulaire qui leur sera bientôt adressé ou celui qui est disponible dans l'Internet dans les délais accordés, ils ne paieront pas ces droits.

« C'est une incitation qui vise à accélérer le processus de l'enregistrement, relate le constable du District numéro cinq de la police de Winnipeg (Saint-Boniface), Trudeau Kelly. Elle permettra d'instaurer un système plus efficace, établissant un lien entre l'arme à feu et son propriétaire légitime.

Le travail de la police est grandement facilité par ces mesures parce que lorsqu'on intervient dans des situations de violence conjugale ou autre, on sait d'avance que l'on aura affaire à des personnes armées », ajoute l'agent de police.

Un résidant dans la municipalité rurale de Saint-Laurent, Luc-Paul Fontaine, est du même avis. Cependant il met une nuance en faisant la part des choses entre la réalité à la campagne et la réalité à la ville. « Dans une agglomération urbaine, le besoin d'un contrôle étroit de l'usage des armes et de l'identification de leur propriétaire est évident, alors que dans un milieu rural où les gens vivent parfois de la chasse, la question est toute différente », souligne-t-il.

En effet, le principe d'une réglementation des armes à feu est largement apprécié parmi la population qui s'adonne à la chasse si le gouvernement évite le carcan bureaucratique qui nuirait à ce type d'activité. « C'est une bonne chose que de retracer les propriétaires des armes à feu, mais si on multiplie les dispositions des lois et on applique des frais à tout bout de champ, je vois mal comment un chasseur va continuer à pratiquer son loisir sans frustration », précise l'amateur de la chasse, Alain Kerbrat.

L'enregistrement des armes à feu est aussi grandement appuyé par le public. D'après un sondage Gallup effectué récemment, 76 % des Canadiens soutiennent cette réglementation et pensent qu'il y a trop d'armes en circulation.

(1) Des détails et des directives concernant la procédure électronique sont disponibles à l'adresse suivante: www.ccaf.gc.ca.



Archives La Liberté

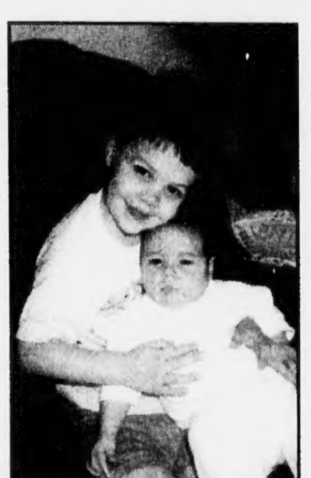
Le principe d'une réglementation des armes à feu est largement apprécié parmi la population.

Coup d'œil national





T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Mikel Ronald Dupuis. Je suis né le 4 juin 1998. J'aimerais vous présenter mon petit frère Dany Raymond. Il est né le 13 octobre 2001.

Nous habitons à Sainte-Agathe avec nos parents Yves et Lucette (Courcelles).

Nos grands-parents sont Léo et Louise Courcelles de Sainte-Agathe et Ulysse et Jeannine Dupuis de Saint-Jean-Baptiste.

Nous aimerions dire bonjour à nos parrains et marraines Claudette et Ronald Courcelles ainsi que Bertrand et Denise Dupuis. Un bonjour aussi à tous nos cousins, oncles et tantes.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention: 40012102 • PAP 7996.

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

POLITIQUE FÉDÉRALE

Duhamel sénateur

La nomination de Ronald Duhamel au Sénat a surpris plus d'un Franco-Manitobain. Le politologue Raymond Hébert offre quelques pistes quant à son éventuelle succession dans la circonscription de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

Le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, sera désormais sénateur. C'est ce qu'a annoncé, le 15 janvier, le premier ministre Jean Chrétien lors du plus important remaniement ministériel depuis 1993.

En tant que francophone de l'Ouest, Ronald Duhamel succèdera ainsi au sénateur natif de Sainte-Rose-du-Lac, Gildas Molgat, décédé en 2001. Depuis octobre 2000, Ronald Duhamel était ministre des Anciens combattants, un portefeuille qui sera désormais sous la responsabilité du député winnipegois Rey Pagtakhan, qui devient en l'occurrence le ministre senior de la province.

Au moment d'écrire ces lignes, Ronald Duhamel n'avait pas encore réagi à la nouvelle. Or, dans une entrevue accordée à *La Liberté* en 2001, il a précisé qu'il n'a jamais cherché à devenir sénateur. De plus, le député, atteint d'un cancer depuis 1999, avait toutefois indiqué qu'il ne voulait pas renoncer à ses responsabilités ministérielles tant que sa santé lui permettrait.

Au dire de plusieurs, il s'agit d'une perte énorme pour la communauté franco-manitobaine, qui voyait en Ronald Duhamel un ami et un allié. « Il n'y en a pas d'autres pour le remplacer, souligne le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Je suis certain que Ronald Duhamel sera un sénateur actif et dynamique, comme l'était Gildas Molgat, mais un sénateur n'a pas le même poids qu'un ministre. Par contre, à la télévision, on voyait clairement qu'il ne s'est pas remis de son cancer. Je comprends la décision de Jean Chrétien, car il faut mettre les choses en perspective; c'est la santé qui prime. Nous, nous nous débrouillerons sans lui. »

Ronald Duhamel était également le ministre responsable de la Francophonie et de la Diversification économique de l'Ouest (DÉO), un dossier d'une importance capitale pour les francophones de la province, en raison du financement par DÉO du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « Personnellement, je suis heureuse qu'il devienne sénateur et que le premier ministre ne lui ait pas tout simplement demandé de se retirer complètement de la vie politique, remarque la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Mais pour le CDEM, ce sera une perte énorme. On nous a volé notre ministre! La contribution de Ronald Duhamel à l'essor économique des entreprises francophones a été énorme. C'est lui qui nous a branché à la machine de DÉO. C'est lui qui a normalisé les affaires en français au Manitoba. Il nous a mis sur la même page que les entrepreneurs anglophones. C'était du jamais vu. Maintenant, on a une base solide, une fondation bien plus durable que les subventions ponctuelles, sur laquelle nous pouvons continuer de bâtir. »

Qui suivra?

Quant à l'inévitable course à la succession, des candidats se présenteront sûrement, mais, comme le souligne le politologue Raymond Hébert, il sera difficile d'en trouver de sa trempe. « On ne fabrique pas un ministre de toutes pièces, lance-t-il, et certainement pas un de sa qualité. Le défi sera de trouver quelqu'un de son genre, c'est-à-dire un candidat francophone dont l'intelligence, l'éducation et l'expérience font de lui une personne "ministrable". »



Archives La Liberté

L'annonce de la nomination de Ronald Duhamel au Sénat aura surpris plus d'un Franco-Manitobain.

Heureusement, la rumeur voudrait qu'il existe plusieurs candidats de taille. Le 15 janvier, le *Winnipeg Free Press* répétait la rumeur persistante selon laquelle le maire de la métropole, Glen Murray, s'intéressait à succéder à Ronald Duhamel. Cependant, un communiqué de son bureau, émis le 16 janvier, précisait que « le maire n'a pas l'intention de déposer sa candidature lors de la nomination libérale à Saint-Boniface. »

Or, il n'y a pas que le nom du maire qui fait la ronde. « L'ancien candidat provincial libéral, Jean-Paul Boily, veut se présenter, mentionne Raymond Hébert. Et le nom du propriétaire de Momentum Helathware Systems, Charles Laflèche, ne cesse de circuler. En plus, nous pourrions voir Carolyn Duhamel tenter sa chance. Elle est la directrice de l'Association manitobaine des commissaires scolaires et possède beaucoup d'expérience. »

Outre ces personnes, il a également été suggéré que l'adjoint de Ronald Duhamel, Daniel Lussier, songe à la nomination libérale. Le conseiller municipal de Saint-Vital, Gord Steeves ainsi que le membre de l'exécutif de la Manitoba Teachers' Society, Richard Alarie, sont également dans la ronde. « Saint-Boniface, c'est le gros lot des libéraux de l'Ouest, souligne Raymond Hébert. Ça va barder. »

Le remaniement ministériel du 15 janvier a été effectué le lendemain de l'annonce du départ de la vie politique du vice-premier ministre, Brian Tobin. Outre le retrait du cabinet de Ronald Duhamel, Jean Chrétien a nommé John Manley nouveau vice-premier ministre. De plus, Allan Rock prend la relève de Brian Tobin à l'Industrie. Martin Cauchon sera dorénavant ministre de la Justice et Anne McLellan assumera le poste important de ministre de la Santé.

AÎNÉS

Sondage sur les abus

Pluri-elles, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AFC) ont lancé, le 10 janvier, un sondage sur les différents types d'abus vécus par les femmes âgées de 55 ans et plus. Tout au long du mois, une centaine de femmes francophones choisies au hasard seront contactées par deux employées de Pluri-elles pour répondre à un questionnaire.

« Ce sondage est important, car il nous permettra de mieux connaître les besoins des femmes de 55 ans et plus, explique la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. Cela nous permettra également d'offrir de meilleurs services. » L'organisme veut savoir de quels abus — financier, physique et moral — les aînées souffrent le plus. Pluri-elles espère obtenir les résultats de l'étude au mois de mars.

La FAFM bénéficiera de ces chiffres en proposant de nouveaux services à ses membres. « Notre service n'est pas direct, note la directrice générale de la FAFM, Josée Théberge Desjardins. Habituellement, nous cherchons une agence, comme Pluri-elles, déjà spécialisée dans le domaine et nous l'aidons à mettre en place des services pour les aînés. » Une fois le tout mis sur pied, les deux organismes devront faire une meilleure promotion auprès de la clientèle visée, selon la directrice.

Les résultats du sondage seront également acheminés à l'AFC qui pourrait les intégrer à des projets. L'organisme avait déjà fait une étude en 1996 sur la situation des aînés francophones hors-Québec. Il y a cinq ans, plus de 30 % des gens en général connaissaient une personne âgée de plus de 55 ans qui était victime d'exploitation de la part de ses proches. « Dans le cas des femmes, c'était surtout leurs enfants ou leurs petits-enfants qui leur extorquaient de l'argent ou des biens », précise le directeur général de l'AFC, André Sarazin.

M. C.

Éditorial

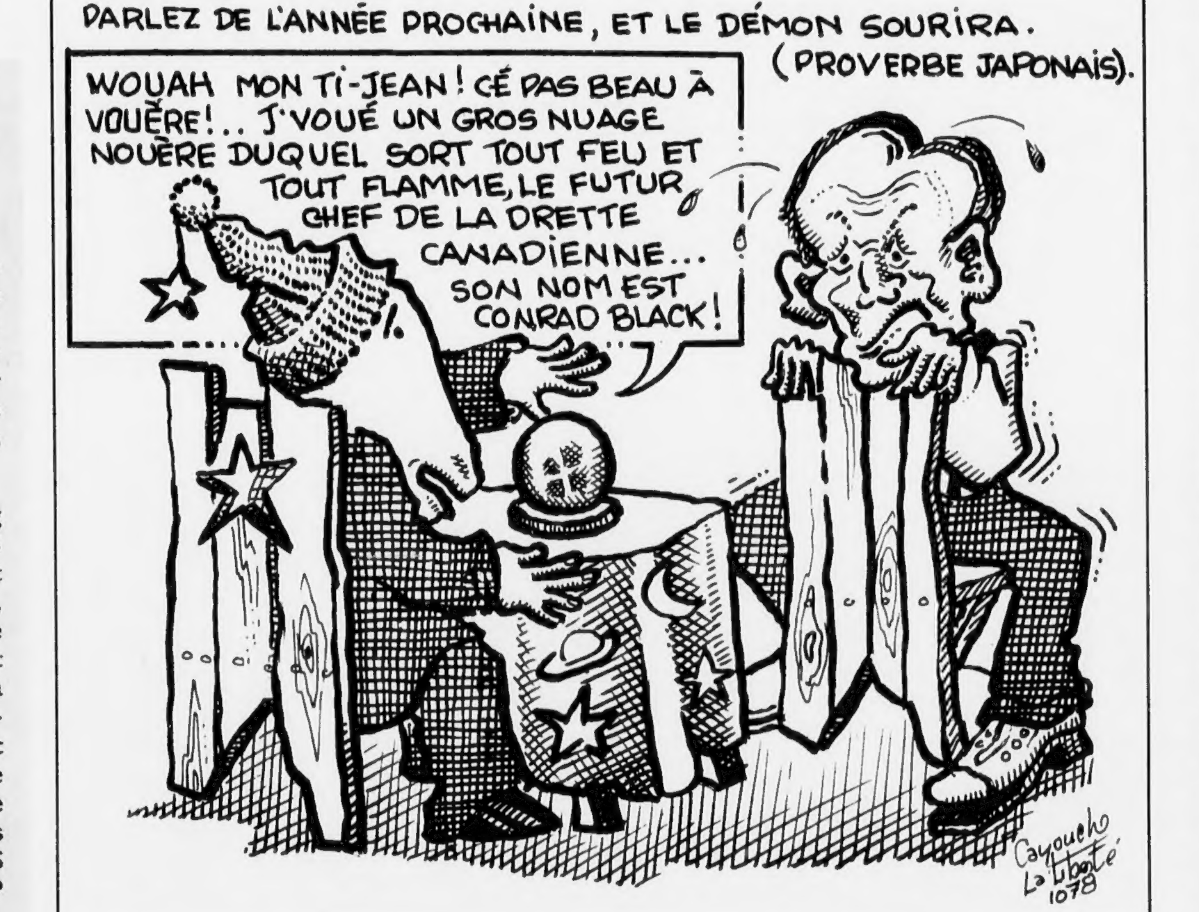
Stop ou encore?

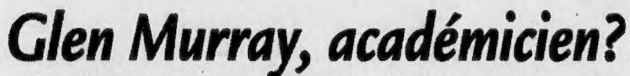
Franchement! Voir si ça a du sens de dépenser des milliers de dollars pour remplacer des panneaux de signalisation bilingues afin de se conformer à une loi provinciale qui, à mon avis, va clairement à l'encontre de la promotion du fait français au Manitoba.

par Pascal DUBÉ

Et puis je me souviens, il n'y a pas si longtemps, du conseiller Glen Murray qui, lors d'un débat organisé par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, promettait de défendre les droits de la minorité francophone de Winnipeg. Et puis du conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui affirmait à l'occasion d'une assemblée annuelle de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, qu'il ne coûtait pas plus cher de fabriquer des panneaux bilingues que des enseignes unilingues anglaises.

La Ville de Winnipeg investit trois millions $ dans l'aménagement du parc Provencher, construit à coup de millions $ un pont piétonnier reliant la Fourche à Saint-Boniface, mais n'est pas capable de défendre l'utilisation de panneaux bilingues dans les rues des quartiers DÉSIGNÉS BILINGUES de sa municipalité?!? Franchement!





Glen Murray, académicien?

En insistant sur le fait qu'il faut changer les panneaux d'arrêt-stop dans les quartiers bilingues de la métropole parce que le mot arrêt écorcherait la langue française, et parce qu'elle doit se conformer à une loi provinciale qui date déjà de 1997, la Ville de Winnipeg a fait preuve d'un énorme manque de souplesse, sans parler d'ignorance et de lâcheté.

par Daniel BAHUAUD

Personne n'oserait corriger un Américain en lui suggérant qu'il devrait écrire *labor* avec l'épellation britannique *labour* ou qu'il devrait préférer *fag* à *smoke*, tout simplement parce c'est ce qu'il faut dire en Angleterre (dans le dernier cas, ce serait un malentendu lourd de conséquences!). Non, le linguiste, le philologue et l'ethnologue contemporains vous diront plutôt qu'il faut respecter l'usage de la langue, qui peut varier d'une région à l'autre.

Ces éminents savants ont raison. Et leur souplesse, leur désir de ne pas faire du colonialisme linguistique sont preuves de leur sagesse. Près de 300 millions d'Américains, sans parler de 30 millions de Canadiens, disent *smoke*! Pourquoi préférer l'expression londonienne?

Il en est de même pour la langue de Molière. Faudrait-il désormais privilégier congère à banc de neige, ou bien réchaud à fournaise? Coup donc! Nous sommes des *Canadiens*-français et non des Français-français! Partout au Québec et en Acadie, vous trouverez des panneaux arrêt-stop. Pour plus de 7 millions de francophones, le mot arrêt est usuel. Point à la ligne.

Mais non. Le maire de Winnipeg, Glen Murray, qui est par ailleurs Montréalais de naissance et devrait connaître le sujet, semble vouloir se faire élire à l'Académie française. Ou serait-ce plutôt qu'il veut s'épargner une petite poignée de sous au détriment des francophones de Saint-Boniface? Et qu'en plus, la Ville de Winnipeg n'a pas le courage de contester la directive, qui veut que la Province adopte le signal routier international? Franchement!

Écoutez, Glen. Ce n'est pas que je foncerai avec ma voiture lorsque je verrai un panneau qui dit seulement *stop*. En revanche, ce n'est pas comme si les anglophones ne comprenaient pas le sens du panneau tout simplement parce qu'on y trouve le mot arrêt. Mais je serai bien vexé et même un peu perplexe. Vous vous êtes dit, lors de la campagne électorale, un des ardents défenseurs de la minorité, du caractère distinct du Quartier français. Et voilà!

Pourquoi se débarrasser d'un symbole qui affiche de façon bien concrète la dualité linguistique de Saint-Boniface? Pourquoi se cacher derrière les scrupules de la grammaire pour éviter une dépense? Vous ne pourriez pas expliquer à Gary Doer, la prochaine fois que vous le verrez au Palais législatif, que la Ville de Winnipeg avait d'ailleurs promis aux résidants de Saint-Boniface, lors de l'amalgamation en 1968, des panneaux de signalisation bilingues?

Jouer à l'académicien. Quelle erreur!

ÉDUCATION

Des fonds pour les universités

Le gouvernement du Manitoba propose un allègement fiscal aux établissements d'enseignement supérieur de la province.

Jean-François NADEAU

La ministre manitobaine de l'Éducation postsecondaire, Diane McGifford, a annoncé, le 11 janvier, un plan d'allègement total des impôts fonciers pour les quatre universités de la province. Mis en œuvre dès l'année d'imposition 2002, ce plan, qui s'étendra sur une période de cinq ans, ne fait pas le bonheur de tous.

Pour la première année de son application, les établissements visés bénéficieront d'une diminution totale des taxes municipales et scolaires de 3 millions $, soit 2,2 millions $ pour l'université du Manitoba, 400 000 $ pour l'Université de Winnipeg, 300 000 $ pour l'Université de Brandon et 100 000 $ pour le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le recteur du CUSB, Paul Ruest, est satisfait de cette initiative. Selon lui, elle permettra aux universités du Manitoba de se rapprocher de celles des autres provinces canadiennes. « Ce qui se fait ici n'est pas la norme, explique-t-il. À l'heure actuelle, la plupart des universités en dehors du Manitoba sont exemptes d'impôts fonciers. Cela leur permet de demeurer un établissement public accessible au plus grand nombre. »

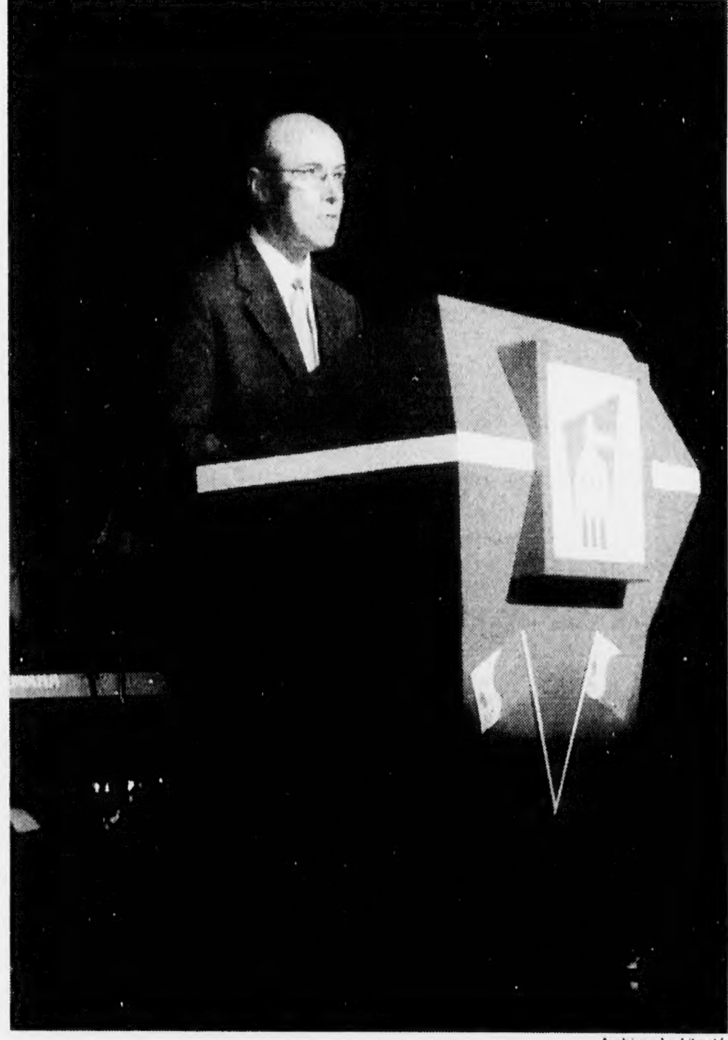
Paul Ruest mentionne d'ailleurs que cet allègement fiscal qu'il réclame depuis plusieurs années améliorera la qualité du système d'éducation de la province.

« Nous avons perdu environ 20 % de nos revenus au cours des huit dernières années, souligne-t-il. Ces fonds supplémentaires nous donneront l'occasion de rétablir certains services. En outre, nous accueillons de plus en plus d'étudiants internationaux au CUSB et ceux-ci ont des besoins spécifiques auxquels il faut répondre. »

Si la nouvelle fait la joie des universités, certaines divisions scolaires et municipalités de la province ne voient pas l'engagement du gouvernement Doer du même œil. C'est notamment le cas de la Ville de Winnipeg, dont le maire, Glenn Murray, estime que l'allègement fiscal accordé aux universités coûtera, en cinq ans, 48 millions $ à sa ville ainsi qu'aux divisions scolaires de Fort Garry, de Winnipeg et de Saint-Boniface. « Je ne vois pas pourquoi on enlèverait 28 millions $ dans l'éducation au niveau secondaire pour en faire profiter les universités », affirmait-il le 16 janvier au quotidien *Winnipeg Free Press*.

Bien qu'elle indique que la Province n'a pas l'intention de compenser les gouvernements municipaux pour cette baisse de revenus, Diane McGifford rétorque que les effets de l'initiative annoncée seront négligeables. « Les conséquences pour les contribuables seront infimes, mais les avantages pour les universités seront très importants », soutient-elle.

Paul Ruest estime pour sa part que le financement des universités ne devrait pas être alloué en fonction des budgets municipaux. « Les universités ne doivent pas financer les municipalités, affirme-t-il. Le mode de financement de ce palier de gouvernement devrait être revu et réformé. D'ailleurs, puisque le projet s'étend sur cinq ans, je crois que les municipalités auront le temps de s'y ajuster. »



Archives La Liberté

Paul Ruest : « Les universités ne doivent pas financer les municipalités. D'ailleurs, puisque le projet s'étend sur cinq ans, elles auront le temps de s'y ajuster. »

LA BROQUERIE

De vrais génies

Cinq élèves de l'école Saint-Joachim, à La Broquerie, participeront en mai à la compétition nationale de Génies en herbes. Le Manitoba n'a pas eu l'occasion d'être représenté à ce jeu du savoir durant les huit dernières années.

Francine et Joël Balcaen, Denis Durand, Catherine Gerardy ainsi que Bradly Nakata sont très motivés de relever le défi qui les attend. Depuis le début du mois de novembre, ils réservent plusieurs heures de leur temps libre, les soirs et même les fins de semaine, à parfaire leurs connaissances. Il faut dire que les jeunes ont bénéficié d'un bon coup de pouce pour démarrer leur entraînement. « Nous avons eu à l'école un stagiaire québécois, Éric Beaudoin, qui a participé à Génies en herbes à plusieurs reprises, explique la conseillère de l'école Saint-Joachim, Joanne Gauthier-Wiebe. Celui-ci a travaillé très fort avec les élèves. Il a élaboré des questions types dans divers domaines pour les jeunes et a aussi organisé une levée de fonds afin de défrayer les coûts du voyage à Montréal. »

Pour Joanne Gauthier-Wiebe, qu'ils en reviennent victorieux ou non, cette expérience sera très profitable pour les élèves. « C'est très plaisant de voir que nos jeunes sont reconnus pour leur savoir au niveau national, surtout que nous sommes une petite école, souligne-t-elle. Ça fait chaud au cœur, d'autant plus qu'il s'agit d'une activité francophone. Je suis convaincue qu'ils apprendront beaucoup en participant à Génies en herbes. »

J.-F. N.

MUSIQUE

Le Folk à l'honneur

Pour la deuxième année consécutive, le Winnipeg Folk Festival (WFF) est choisi pour figurer sur le palmarès des 100 meilleurs évènements en Amérique du Nord que sélectionne annuellement l'American Bus Association (ABA).

Cette dernière, située à Washington D.C., représente les opérateurs de tours, les agences de voyages organisés et les transporteurs de touristes américains depuis 1926 et compte plus de 3 000 membres. Elle vise à promouvoir l'industrie touristique aux États-Unis et au Canada et encourage les activités telles que les festivals et les foires, les expositions ainsi que les évènements sportifs à vocation touristique.

À ce titre, la 29e édition du WFF qui se déroulera cette année entre le 11 et le 14 juillet a été choisie parmi deux évènements manitobains et 19 canadiens proposés.

M. Ch.

ALPHABÉTISATION

Un partenariat fructueux

Mohammed CHOALI

L'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) a publié, le 18 décembre, un guide sur l'alphabétisme spécialement préparé pour les médias communautaires de langue française.

Fruit des multiples rencontres qui ont eu lieu à l'été 2001 des radios membres du Réseau francophone d'Amérique (RFA) et confectionné en partenariat avec la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), le guide *Radio et alphabétisation* se veut avant tout un outil pratique sur la mise en place d'une campagne de sensibilisation du public.



photo : Mohammed Choali

Un groupe d'apprenants et d'employés de Pluri-elles.

Ce guide comprend par ailleurs les données les plus récentes sur les niveaux et les taux d'analphabétisme et des renseignements sur les structures, les ressources et les programmes d'alphabétisation en français dans toutes les régions du pays.

Sur la base d'une enquête menée en 1994 par Statistique Canada, il s'avère que 25 % des francophones âgés de 16 ans ou plus ont de la difficulté à lire; la radio est leur principale source d'information. De plus, c'est la catégorie des personnes âgées de 55 ans et plus qui accuse le niveau le plus haut d'analphabètes. On observe aussi que les illettrés francophones sont presque deux fois plus nombreux que ceux anglophones.

Une amère réalité contre laquelle Pluri-elles lutte depuis plusieurs années déjà. « Nous sommes le seul centre d'alphabétisation en français dans la province du Manitoba, précise la coordonnatrice provinciale en alphabétisation de Puri-elles, Binto Sacko. Nos services s'adressent à toutes les catégories sociales sans distinction ni de race, ni de sexe, ni d'âge, ni d'origine. »

Pourvu en effet d'une grande expérience, Pluri-elles s'efforce d'utiliser toutes les ressources de la collectivité pour mener à bien sa mission. La radio communautaire Envol 91 FM, à laquelle l'organisme a souvent recours, constitue une large plate-forme interactive pour la réalisation de plusieurs émissions qui s'inscrivent dans le cadre de l'alphabétisation. « Du fait même que nous sommes un organisme ouvert sur la communauté, l'alphabétisation fait partie de nos intérêts les plus évidents, déclare la directrice d'Envol, Annie Bédard. On est toujours prêt à encourager la participation des gens et des organismes impliqués dans de tels projets de développement humain et communautaire. »

PETITE ENFANCE

Le pouvoir d'une voix

Épatée par la qualité du « Parent-Child Mother Goose Program », mais frustrée qu'il n'existait pas en français, Brigitte Graff a proposé sa création à la FPCP. Le résultat: le programme de comptines « Toi, moi et la Mère l'Oie ».

Daniel BAHUAUD

« La voix, la parole et la transmission orale d'une histoire ont leur place dans la vie de nos enfants, lance Brigitte Graff. Parce que nous vivons dans l'ère de la télévision et des jeux vidéo, faut-il pour autant négliger l'impact positif que peut avoir le simple fait de *raconter* une histoire à son jeune? »

C'est bien ce que l'enseignante de Saint-Boniface ne pouvait pas faire. Bien au contraire! Afin d'apprendre plus sur le rôle et l'importance des comptines, la francophone a suivi une formation de deux jours à Rosenort du « Parent-Child Mother Goose Program », un programme offert dans cinq provinces du Canada. « Ça marchait, dit-elle. Je racontais des comptines à mon fils en anglais et je voyais qu'il y avait du pouvoir dans le concept de la transmission orale. Par contre, je déplorais le fait que le même programme ne soit pas offert à nos enfants francophones. J'ai donc proposé l'idée à Suzanne Lagacé, à la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). »

Le projet a été endossé, et rapidement, Brigitte Graff a recruté des mères de partout dans la province pour suivre, elles aussi, une formation de deux jours, puisque « Toi, moi et la Mère l'Oie est une adaptation du programme anglais. Or, les comptines sont propres à la culture canadienne-française.

Le programme enfin mis en place par ces animateurs dynamiques et formés, il fallait maintenant passer aux ateliers proprement dits. « Les ateliers durent dix semaines, et sont conçus pour les parents et leurs enfants, explique Brigitte Graff. Ni l'enfant, ni le parent, ne peut s'y rendre seul. C'est une activité de groupe, parce que la communication se fait à deux. »

Lors des ateliers, on apprend comment présenter une comptine, en utilisant le débit, l'intonation, les gestes et même les voix passives ou actives. « Ce qui est vraiment beau, c'est qu'on en vient à resserrer les liens avec ses jeunes, souligne Brigitte Graff. Et de plus, on se rend compte de l'impact des comptines. Elles sont à la fois éducatives, divertissantes et un excellent outil de gestion familiale. L'enfant acquiert du vocabulaire, développe son imagination ainsi que sa conscience phonologique, c'est-à-dire l'habileté à reconnaître avec précision les différents sons de la voix. C'est essentiel parce que cette conscience est la base même de l'acquisition des langues.

« On peut aussi avoir recours aux comptines lors des petites crises que font tous nos enfants,



photo: Mylène Crête

Brigitte Graff, avec les jeunes et parents du programme Toi, moi et la Mère l'Oie.

poursuit l'enseignante. Par exemple, lorsqu'un jeune ne veut pas se brosser les dents, ou lorsqu'il convoite un bonbon en plein milieu de l'épicerie. C'est sûr que les comptines sont plus que des outils de gestion de crise, mais il ne faut pas sous-estimer leur capacité de rediriger l'attention d'un bambin! »

Le programme Toi, moi et la Mère l'Oie est offert gratuitement par la FPCP. Renseignements à Île-des-Chênes: 878-9787. À Lorette: 878-2168. À Sainte-Anne: 422-5221. À Saint-Boniface: 233-6091.

DSFM

L'arbitrage s'impose

Après avoir demandé un nouveau délai, la Division scolaire franco-manitobaine (DFSM) a finalement rendu son verdict concernant l'augmentation salariale de la secrétaire en chef de l'école Lacerte, Julie Voyer-Taylor, ainsi que de quatre autres membres de son personnel. La DSFM refuse de reconnaître le grief intenté contre elle et les deux parties devront se soumettre à un comité d'arbitrage.

Le syndicat et l'organisme disposent donc de 14 jours pour nommer chacun un arbitre. Par la suite, les deux parties devront en désigner un troisième conjointement. Ces trois arbitres constitueront le comité d'arbitrage qui sera chargé de rendre une décision finale dans le dossier.

Bien que les choses semblent avancer quelque peu, Julie Voyer-Taylor n'est pas du tout satisfaite de la situation. « La DSFM devra débourser un montant considérable pour engager les arbitres bilingues qui siégeront au comité, affirme-t-elle. Je suis certaine que cela va coûter plus cher que les frais liés à l'augmentation salariale qu'on réclame. Je commence tout de même à m'y faire. Avec la DSFM, on fait toujours d'une histoire longue une histoire encore plus longue. »

J.-F. N.

JANVIER 2002

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

d', UNE COMMUNAUTÉ actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la Santé et les services sociaux.

Le rapport du CCCFSM

Créé au printemps 2000, le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire, coprésidé par Hubert Gauthier, présentait en septembre 2001, au ministre fédéral de la Santé Allan Rock, un rapport brossant un état de la situation et proposant d'importantes mesures visant à permettre aux francophones en situation minoritaire d'améliorer leur état de santé individuel et collectif. Ce rapport comportait sept recommandations concrètes, notamment :

- adopter une stratégie globale pour améliorer l'accessibilité des services de santé en français;
- organiser des réseaux pour renforcer les liens entre les communautés, les professionnels de la santé, les établissements de santé;
- investir dans les infrastructures de soins de santé en tenant compte de la situation de chaque communauté.

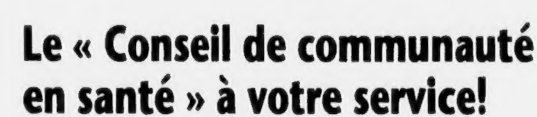


Le rapport CCCFSM.

Moncton : les francophones établissent un plan d'action en santé

Près de 250 intervenants francophones, dont plus d'une vingtaine de Franco-Manitobains, ont discuté d'un plan d'action visant à améliorer l'accessibilité des soins de santé en français pour les communautés minoritaires francophones et acadiennes, lors d'un forum ayant eu lieu à Moncton en novembre dernier. Ce plan d'action, qui s'appuyait principalement sur les recommandations du rapport du CCCFSM, a été chaudement accueilli par les participants, qui ont ensuite insisté sur l'importance de sa mise en œuvre rapide.

Suite aux recommandations du CCCFSM et afin de lancer, au Manitoba francophone, une initiative de réseautage communautaire, la SFM organisera, les 8 et 9 mars prochains, un important forum sur la santé.



Le « Conseil de communauté en santé » à votre service!

En février 2001 est né le Conseil de communauté en santé (CCS), un organisme franco-manitobain de planification et de consultation poursuivant les objectifs suivants :

- élaborer et promouvoir la vision de la communauté francophone en ce qui a trait à la prestation de services sociaux et de services de soins de santé en français;
- faire en sorte que cette vision et les besoins précis de la communauté soient pris en considération par les autorités gouvernementales concernées et les organismes désignés pour offrir de tels services;
- proposer, instaurer et mettre en œuvre ou soutenir diverses stratégies afin d'assurer la prestation efficace et adéquate de tels services.

Le CCS est formé des 16 membres suivants :

Louis Allain, André Bazin, Céline Beaudette, Agathe Bisson, Aurèle Boisvert, Nicole Caron-Boulet, Pat Courcelles, Louis Druwé, Denis Fortier, Raymonde Gagné, Hubert Gauthier, Jean-Paul Gobeil, Aimée et Edmond LaBossière, Claude Lachance, Suzanne Nicolas, Marianne Rivoalen.

Quelles sont nos priorités?

- Maximiser l'utilisation et assurer l'avancement des services de santé en français au Manitoba dans les établissements désignés bilingues.
- S'assurer que le mécanisme en place soit reconnu par les instances gouvernementales et qu'il veille aux besoins de la communauté francophone du Manitoba.
- Promouvoir et appuyer la création de nouveaux services, programmes et projets pour répondre aux besoins des francophones en matière de santé et de services sociaux.
- S'assurer que les jeunes francophones puissent se développer sur les plans du bien-être physique, émotionnel et psychologique.
- Promouvoir les carrières dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Bientôt à la SFM

- Le 30[e] **Bonspiel de la francophonie** aura lieu Sainte-Anne-des-Chênes les 2 et 3 mars prochain Inscrivez votre équipe! Et venez tous à Sainte-Anne encourager les participants!
- Le 15 février : rencontre avec la **Gendarmerie royale du Canada** afin de déterminer comment la GRC pourrait mieux desservir nos communautés francophones.
- 8 et 9 mars : Forum sur la **Santé.** Détails à venir.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

ÉDUCATION

Le vent dans les voiles

Aucune autre école de la Division scolaire franco-manitobaine n'a connu cette année une aussi grande augmentation de sa population étudiante que l'école Précieux-Sang.

Jean-François NADEAU

Si le nombre d'élèves qui fréquentent les écoles francophones demeure pratiquement stable dans la province, il semble que la situation de l'école Précieux-Sang figure parmi les rares exceptions. Comptant 277 élèves, l'établissement a connu une croissance de sa population étudiante de l'ordre de 20 % cette année et l'an prochain semble prometteur.

« Le cas de l'école Précieux-Sang n'est pas représentatif de ce qui se passe dans la majorité de nos écoles, observe le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Léo Robert. En fait, aucune autre école n'a connu une telle progression. »

Bien que plusieurs facteurs expliquent la situation, la présence d'un service de garde dans l'école ne serait pas étrangère à la popularité de l'établissement. Les Enfants précieux offrent la garde à temps plein aussi bien aux tout-petits qu'aux enfants de la prématernelle. De plus, les jeunes d'âge scolaire peuvent bénéficier du service de garde avant et après l'école. « Avec les horaires de travail de plus en plus complexes et exigeants, je crois que la garderie répond à un important besoin des parents, affirme le directeur de l'école Précieux-Sang, Réjean Laroche. Il faut également mentionner que nous sommes l'une des seules écoles urbaines à avoir une garderie complètement francophone, ce qui est grandement apprécié. »

Il semble également que la vocation artistique de l'établissement, de même que la disponibilité et le dévouement du personnel aient contribué à en rehausser la

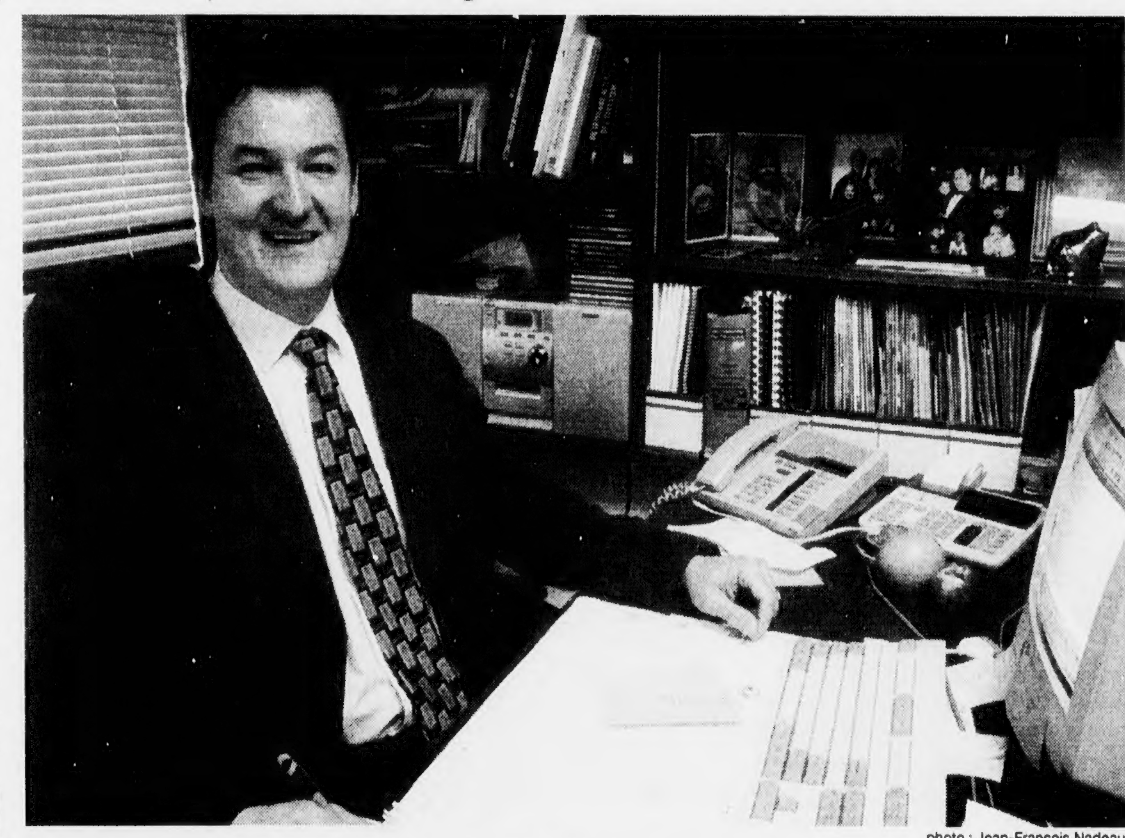


photo : Jean-François Nadeau

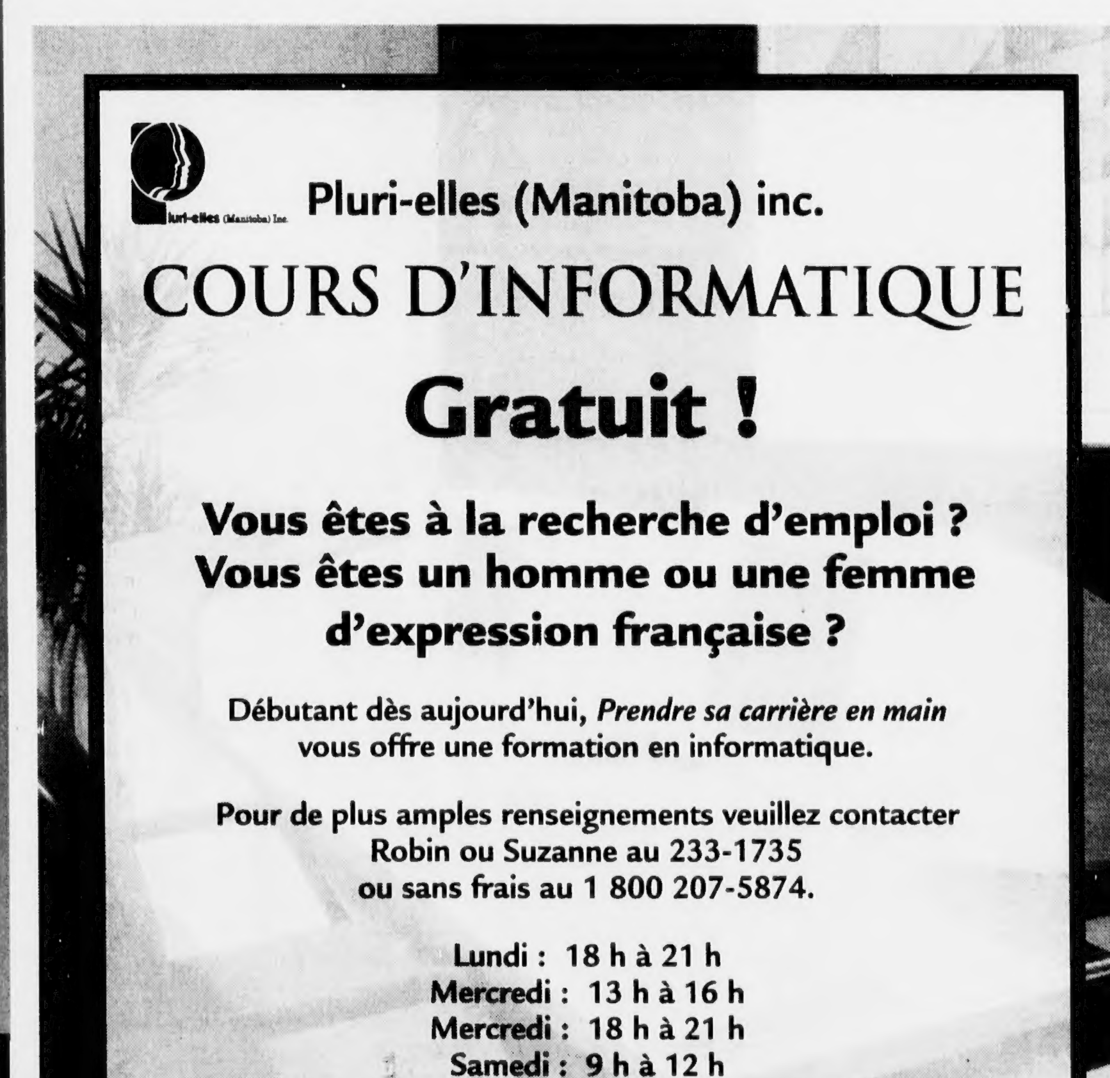
Réjean Laroche : « Plusieurs parents viennent déjà nous voir pour inscrire leur enfant pour l'an prochain »

popularité auprès des parents. « C'est un peu comme dans le monde des affaires, illustre Réjean Laroche. Si le client est satisfait du service qu'il lui est offert, il va en parler dans son entourage, et les parents de Précieux-Sang ont fait un travail extraordinaire à ce niveau. Ils ont beaucoup parlé de leur école et cela nous a notamment permis de recruter des ayants droit provenant des écoles d'immersion. J'en suis très fier. »

D'ailleurs, une anecdote surprenante démontre bien l'attachement des parents envers l'école Précieux-Sang. « Un jour, un père est venu me voir pour me dire qu'il avait refusé un poste à Ottawa parce qu'il voyait que ses enfants étaient heureux ici et qu'ils apprenaient beaucoup, raconte Réjean Laroche. Il a même affirmé qu'il n'était pas du tout certain de retrouver un établissement comme le nôtre ailleurs. Cela m'a fait chaud au cœur. »

L'augmentation de sa population étudiante confère un meilleur financement à l'établissement, qui pourra réaliser de nouveaux projets. « Nous offrirons davantage de choix en ce qui concerne les cours de danse et de théâtre, confirme Réjean Laroche. Nous développons aussi un partenariat avec la communauté artistique de Winnipeg. »

Si cette année est heureuse pour l'école, il y a fort à parier que ce sera aussi le cas l'an prochain. « Plusieurs parents viennent déjà nous voir pour inscrire leur enfant », indique Réjean Laroche.



Mobilisation pancanadienne

La Fédération canadienne des étudiants a l'intention de rassembler, le 6 février, le plus grand nombre d'élèves possible dans chaque province. Le but? Contrer la hausse des frais de scolarité au niveau postsecondaire au pays.

Jean-François NADEAU

La Fédération canadienne des étudiants (FCE) a lancé, le 9 janvier, la campagne *Action pour l'accès*. Avec pour point culminant la marche du 6 février, elle se veut une concertation pancanadienne pour la réduction des frais de scolarité et l'investissement au niveau postsecondaire. Au dire des organisateurs locaux de l'événement, les étudiants manitobains n'ont pas l'intention de passer sous silence.

Bien que le Manitoba soit au 3e rang des provinces ayant les frais de scolarité les plus bas, les propos tenus ces dernières semaines par le gouvernement Doer laissent les étudiants perplexes. « Nous avons entendu le premier ministre, Gary Doer, et la ministre de l'Éducation postsecondaire, Diane McGifford, dire à trois reprises qu'ils n'étaient pas certains de pouvoir conserver le gel des frais de scolarité, affirme l'organisatrice de la FCE pour le Manitoba, Lonnie Patterson. C'est très inquiétant et c'est pourquoi nous devons lutter et nous faire entendre. »

Selon un membre de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Youness Moustarzak, le Manitoba ferait fausse route en abolissant le gel des frais de scolarité instauré en 1999. « Entre 1990 et 1999, les frais de scolarité ont augmenté de 103 % dans la province, ce qui représente beaucoup plus que l'inflation, soutient-il. Quand on sait qu'en 2004, 72 % des emplois au Manitoba demanderont un diplôme postsecondaire, il est essentiel de permettre à tous l'accès à des études supérieures. C'est l'avenir de notre province qui est en jeu! »

Le 6 février, les étudiants se rassembleront à l'Université de Winnipeg à 12 h 30, pour ensuite converger vers le Palais Législatif. « Je suis convaincue que nous aurons une très bonne participation, affirme Lonnie Patterson. Plusieurs étudiants ont déjà envoyé, en guise de moyen de pression, des cartes postales au gouvernement du Manitoba et à Ottawa. De plus, nous avons fait imprimer 3 000 macarons en anglais et 1 000 macarons en français et il ne nous en reste presque plus. Les gens répondent très bien à l'appel et seront présents le jour de la marche. »



photo : Jean-François Nadeau

Youness Moustarzak : « Il est essentiel de permettre à tous l'accès à des études supérieures. C'est l'avenir de notre province qui est en jeu! »

Youness Moustarzak abonde dans le même sens. « Nous représentons les francophones et nous voulons jouer un rôle important dans la démarche, mentionne-t-il. Nos macarons se sont envolés très rapidement et les gens s'informent et sont sensibles à notre cause. De plus, nous mobiliserons davantage nos étudiants en organisant notamment des tables rondes et des conférences avant la tenue de la manifestation. »

Bien que le gouvernement Doer signale qu'il n'a peut-être pas la capacité financière pour maintenir le gel, et encore moins pour diminuer les frais de scolarité comme le réclame la FCE, Lonnie Patterson n'est pas de cet avis. « Des solutions, il y en a, soutient-elle. Il suffit d'être imaginatif. Par exemple, la Province a instauré en 1997, au coût de 17 millions $ par année, un programme de crédits d'impôt pour les étudiants et leurs parents. Ce dernier n'a pas eu d'impact significatif sur les inscriptions dans les collèges et les universités, alors que depuis le gel des frais de scolarité, ces mêmes inscriptions ont augmenté de 4 000 étudiants en deux ans. Il faudrait peut-être abolir les crédits d'impôt et réinvestir pour empêcher la hausse des frais. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

HUMOUR

De la visite rare!

L'humoriste québécois Yvon Deschamps sera de passage à Winnipeg, un soir seulement, dans le cadre de sa tournée d'adieu.

Jean-François NADEAU

Les Manitobains auront l'occasion de voir pour la dernière fois, le 19 mars au théâtre Walker, l'un des plus grands humoristes québécois. Grâce à l'initiative des Productions Spontanum, Yvon Deschamps présentera trois spectacles de sa tournée d'adieu dans l'Ouest canadien, soit à Winnipeg, Edmonton et Vancouver.

« C'est comme avoir enfin la chance de rencontrer un héros d'enfance qui en est encore un. » Copropriétaire des Productions Spontanum, Donald Legal est très heureux d'avoir réussi un tour de force qui lui paraissait impossible il y a quelques mois : faire venir Yvon Deschamps au Manitoba. À sa grande surprise, tout c'est mieux déroulé que prévu. « Il s'agissait d'un nom tellement gros pour nous que nous n'étions pas certains de pouvoir le faire, raconte-t-il. Cependant, ça a été relativement facile de convaincre l'humoriste. Je peux même dire que son agente était très enthousiaste. »

Pour le collègue de Donald Legal, Jean Fontaine, cela est encourageant pour les francophones de la province. « Nous avons maintenant la preuve qu'avec beaucoup de volonté et de détermination, les choses fonctionnent, mentionne-t-il. On n'a pas nécessairement besoin d'être très connu pour pouvoir attirer de grands artistes francophones. »

Bien que les deux producteurs prennent un certain risque en présentant le spectacle dans une salle qui peut contenir un peu plus de 1 600 personnes, ils sont convaincus du succès de leur projet. « Je n'ai pas du tout peur, soutient Jean Fontaine. Si j'avais à dresser une liste des cinq artistes francophones capables d'attirer 1 000 personnes à Winnipeg, Yvon Deschamps en ferait assurément partie. Ça va fonctionner. »

« Le type d'humour que fait Yvon Deschamps s'importe très bien dans la province, renchérit Donald Legal. Ses monologues traitent tous d'un sujet universel : la condition humaine. Je crois que les Franco-Manitobains s'identifieront aisément à ses personnages. »

Si le spectacle attire autant de spectateurs que souhaité, cela sera à la fois bénéfique pour les Productions Spontanum et la communauté franco-manitobaine. « Nous jouons maintenant dans les ligues majeures, illustre Jean Fontaine. Il est certain que nous ne dormirons pas beaucoup durant les prochains mois, mais si tout fonctionne comme prévu, la crédibilité des Productions Spontanum sera établie. Nous pourrons alors être en meilleure position pour inviter des artistes francophones de renom au Manitoba. »



Archives La Liberté

L'humoriste Yvon Deschamps lors de son dernier spectacle au Manitoba au début des années 1970.

Donald Legal abonde dans le même sens. « Après avoir produit ce spectacle, je ne vois pas ce que nous ne serions pas capable de faire », ajoute-t-il.

Les billets pour assister au spectacle de l'humoriste Yvon Deschamps devraient être en vente dans les prochains jours et le prix d'entrée se situera entre 25 $ et 35 $ par personne.

Tirage

Courez la chance de gagner une de six paires de billets pour assister au spectacle de **Georges Hamel** le jeudi 24 janvier au Centre culturel franco-manitobain. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 22 janvier entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez votre nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

Maison Gabrielle-Roy

L'ouverture au printemps

La réfection de la maison d'enfance de Gabrielle Roy avance au point où les responsables de la rénovation espèrent ouvrir les portes de l'édifice en mai.

Daniel BAHUAUD

La Maison Gabrielle-Roy compte ouvrir en mai les portes de l'ancienne demeure de la célèbre auteure franco-manitobaine, si les travaux de rénovation continuent au rythme actuel. Cependant, l'organisme devra tout de même collecter près de 200 000 $ s'il veut réaliser tous ses projets, notamment celui d'installer un centre d'interprétation dans l'édifice.

L'organisme attend sous peu la réponse du ministère de la Culture et du Patrimoine afin que l'édifice soit officiellement désigné site historique. Et dès le printemps, des touristes pourraient la visiter et voir en quel sorte d'environnement a grandi Gabrielle Roy.

« Nous aimerions tout au moins ouvrir le rez-de-chaussée, remarque la présidente de la Maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre. Et nous comptons embaucher quelques guides qui y travailleraient dès son ouverture. Quant à une éventuelle programmation scolaire, elle sera préparée au printemps et mise en place à l'automne, pour le début de l'année scolaire. »



photo : Gracieuseté la Maison Gabrielle-Roy

Une toile de l'artiste Marco Montess, représentant la célèbre auteure franco-manitobaine Gabrielle Roy, a été lithographiée et mise en vente par la Maison Gabrielle-Roy pour appuyer la réalisation de ses projets.

Il est espéré que le public qui circulera dans la maison pourra contempler plusieurs trésors reliés à la vie de l'auteure. Entre autres, on pourra voir une machine à écrire d'époque qui lui a appartenu. D'autres trésors seront déposés au Centre du Patrimoine à Saint-Boniface, afin qu'ils soient mieux préservés. Par exemple, une série de lettres que l'auteure a écrites à sa sœur Clémence a été remise à la Maison Gabrielle-Roy. « De plus, une dame d'Ottawa, dont la mère était la cousine germaine de Gabrielle Roy, nous a remis une autre série de correspondances. »

Si les travaux et les acquisitions d'artéfacts vont bon train, l'organisme connaît présentement un manque à gagner de quelque 200 000 $, une situation qui n'inquiète pas outre mesure la présidente de l'organisme. « Nous recevrons bientôt 15 000 $ du programme provincial *Place aux communautés*, indique Annette Saint-Pierre, ainsi qu'un autre 15 000 $ de subventions destinées au patrimoine. De plus, le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, Joseph Facal, nous accorde 30 000 $. »

En outre, la Maison Gabrielle-Roy attend une réponse à une demande de subvention faite auprès de Patrimoine canadien. Si l'organisme obtient la somme demandée, un 80 000 $ sera ajouté à son compte. « Somme toute, nous avançons à pas sûrs », conclut Annette Saint-Pierre.

Le Babillard

RECHERCHÉS

La Fondation du rein du Canada (Kidney Foundation of Canada) est à la recherche de bénévoles pour sa campagne de levée de fonds en mars 2002. Si vous avez une heure par semaine à donner, téléphonez au 989-0802 ou écrivez à march2002@kidney.mb.ca.

CONSULTATIONS PUBLIQUES

Les résidants de la vallée de la rivière Rouge sont invités à participer aux ***rencontres publiques*** sur les deux options de protection contre les inondations. Les réunions auront lieu à Selkirk le 21 janvier de 19 h à 22 h et le 22 janvier à 10 h au Centre des congrès de Daerwood ainsi qu'au centre communautaire de Sainte-Agathe le 24 janvier de 19 h à 22 h et le 25 janvier à 10 h. Il y aura une traduction simultanée lors de la consultation à Sainte-Agathe.

ÎLE-DES-CHÊNES

Le Club de danse du bon vieux temps organise des ***soirées dansantes*** toutes les deux semaines à compter du 18 janvier jusqu'au 5 avril, sauf pour le 15 février. L'activité se déroule de 20 h à 23 h au sous-sol de l'école Gabrielle-Roy. Le coût est de 5 $ par personne par soirée. Une danse du Voyageur aura lieu le 1er février à laquelle vous devez participer déguisé. Une partie des profits de la soirée ira à la Journée mondiale de la jeunesse. Info: Yvette Damphousse, 878-9562.

SAINT-BONIFACE

Les Associé.e.s des Sœurs Grises organisent une ***partie de cartes*** le 20 janvier de 19 h 30 à 22 h à la salle Langevin (210, rue Masson). Coût: 3 $. Les fonds amassés serviront à financer les œuvres caritatives de l'association. Info: Rose Sauvlet au 233-1997.

La terre est riche de son monde: tel est le thème de l'atelier de lancement du Carême de partage 2002 de l'organisme Développement et Paix. L'activité aura lieu le 26 janvier au Salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface (entrée rue Aulneau). Inscriptions à 8 h 30 et sessions de 9 h à 16 h. Info: 256-9533 et 261-9883.

Le comité social des résidents de l'Accueil organise une ***partie de cartes*** (Whist) le 27 janvier à 19 h 30 à la salle Langevin (210, rue Masson). Coût: 3 $ par personne. Il y aura un encan silencieux, un tirage et un léger goûter.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un ***atelier sur la planification testamentaire*** donné par Gérard Simard aura lieu le 17 janvier à 19 h au Coin Santé et à 13 h au manoir Saint-Pierre-Jolys. Info: 433-7104.

Inscrivez-vous au ***cours d'espagnol débutant I*** offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface à Saint-Pierre-Jolys. L'activité aura lieu tous les lundis de 18h 30 à 21h 30. L'endroit et la date du début des cours restent à confirmer. Inscriptions: Nicole au 433-7758.

SAINTE-ANNE

Le comité culturel organise une ***veillée canadienne Santa Anna à la Tropicabanna*** le 26 janvier à 20 h dans la tente des Chevaliers. Le coût de l'activité est de 10 $. Contactez Nicole Trudeau au 422-9599 ou au 422-5125.

SOMERSET

Georges Hamel se produira en spectacle le 27 janvier à 14h 30 à l'hôtel du village. Billets: 12 $ pour le concert ou 20 $ pour le concert et le souper qui suivra. Info: Fleurette Labossière au 744-2607 ou Lucille Labossière au 744-2860.

AUTRES

L'Association canadienne d'éducation de langue française propose de nombreux ***concours*** dont le prix de la francophonie en alphabétisation, le concours actifs et fiers pour les établissements d'enseignement et le concours des signets francophones. Les dates limites d'inscriptions en février et en mars arrivent à grand pas. Info: 1-888-906-5666.

La galerie d'art Jean-Claude-Bergeron organise ***l'exposition-concours L'Art et le papier V***, la cinquième biennale nationale canadienne d'œuvres sur papier. Tous les artistes francophones canadiens, peu importe leur origine ethnique, sont invités à soumettre une œuvre sur papier entre le 1er et le 31 mars 2002. Inscriptions: 150, rue Saint-Patrick, Ottawa (Ontario), K1N 5J8, (613) 562-7836. Site Internet: francoculture.ca/galeriejcb.

Le ***livre de la famille Toussaint et Delorme*** est maintenant en vente. Pour vous en procurer un, contactez Éva Péloquin au 254-5588 ou Lorraine Chevrier à Gravelbourg en Saskatchewan au (306) 648-2746.

Une vingtaine d'exemplaires du livre ***L'Enfant perdu et retrouvé*** écrit par l'abbé Jean-Baptiste Proulx en 1887 sont disponibles. Pour obtenir une copie, écrire à Bernard Caouette, C.P. 683, Ville Marie (QC), J0Z 3W0 ou lui téléphoner au (819) 622-0612.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, la **Ligue d'improvisation du Manitoba!** les 18, 25 janvier et 1er février. Prix d'entrée: 6 $ adultes et 4 $ étudiants et aînés. **Le Mârdi Jazz** présente, à 21 h, **Walle Larsson** le 22 janvier et **Tony Desmarteau** le 29 janvier. Info: 233-8972.

Une soirée piano-bar avec **Jeff Staflund** se tiendra au restaurant **La Table des Bonnes Sœurs** de Saint-Pierre-Jolys le 19 janvier à 20 h. Réservation pour le repas: chef Louis 433-3878.

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente un spectacle de la série **En éclosion** le 19 janvier à 21 h. Benoît Morier, André Clément et Gabrielle Dubé se produiront sur scène. Coût: 3 $. Info: 233-8972.

Le gentleman de la chanson country, **Georges Hamel** sera en spectacle au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) les 24 et 25 janvier à 19 h. Le coût des billets est de 18 $ avant le 19 janvier après quoi ils seront disponibles au prix de 22 $. Les billets sont en vente à la billetterie du CCFM, 233-8972. Le chanteur sera également en spectacle le 27 janvier à Somerset et le 2 février à Ste-Rose-du-Lac.

THÉÂTRE

Le **Cercle Molière** présente la pièce **Duo pour violon seul** de Tom Kempinski du 18 janvier au 9 février. Billets: 233-8972.

Le **Manitoba Theatre Centre** présente L'Opéra de quat'sous (**The Threepenny Opera**) les 29 et 30 janvier de même que le 2 février dans le cadre du Festival de Brecht (Brechtfest). Info et billets: 942-6537 ou 1-877-446-4500.

EXPOSITIONS

La galerie d'art du Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition **Héliogravures** de **David Morrish** du 10 janvier au 24 février. Info:233-8972.

CINÉMA

Le film **Inertia** du réalisateur winnipegois Sean Garrity qui met en vedette la comédienne Micheline Marchildon sera présenté au cinéma Garrick à compter du 25 janvier. Info: 942-2034.

FAMILLE

Le Planétarium présente **A Long Winter's Night** tous les jours de la semaine à 13 h, 14 h 30 et 16 h. Billets: 5 $ par adulte, 4 $ pour les 3 à 17 ans et les aînés de même que 15 $ par famille. Info: 956-2830.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

FESTIVAL MANIPOGO

Bâtir sur son succès

Les organisateurs du Festival Manipogo de Saint-Laurent veulent rendre plus agréable l'expérience des quelque 1 500 visiteurs qu'ils souhaitent attirer à la deuxième édition de la fête de la pêche hivernale.

Daniel BAHUAUD

La deuxième édition du Festival Manipogo de Saint-Laurent se déroulera principalement le samedi 2 mars, avec seulement un événement qui se passera le lendemain.

C'est, du moins, ce qu'a décidé le comité organisateur du carnaval d'hiver lors de sa réunion du 15 janvier, qui veut rendre plus agréable pour tous l'expérience du Festival. « Nous sommes à un moment de transition important, souligne la présidente du comité organisateur, Denise Allard. Nous avons donc choisi d'augmenter tranquillement l'ampleur de la fête. L'idée est de bâtir plutôt sur nos succès. Si nous voulons que 1 500 personnes s'y rendent, nous devons miser sur la qualité des activités. C'est pourquoi la présentation d'une nouvelle pièce de la Troupe de théâtre de Saint-Laurent, spécialement écrite pour le Festival Manipogo, sera le seul événement qui aura lieu le dimanche 3 mars. »

De plus, contrairement à la première édition, les activités du Festival Manipogo 2002 auront tous lieu sur la glace gelée du fossé – le fameux "drudge" selon l'expression des résidants - qui longe le lac Manitoba. Les seuls exceptions: la pièce du dimanche et les courses de motoneige, qui partiront du centre récréatif. « Tout sera centralisé, souligne Denise Allard. Plus besoin de faire la navette. Et nous avons amélioré notre système de billets. Les visiteurs n'auront plus à jongler constamment avec de l'argent et des billets, puisque tout, y compris la nourriture et les breuvages, s'achètera avec des billets, que l'on pourra se procurer à l'entrée du parc. Quand il fait froid, ça fait une différence! »



Archives La Liberté

Les organisateurs de la deuxième édition du Festival Manipogo de Saint-Laurent vous attendent en grand nombre.

En outre, pour assurer un financement à long terme, le comité organisateur a approuvé la création d'un calendrier spécial, allant de mars 2002 à mars 2003. Il sera vendu chaque année et contiendra des photos de la pêche sur glace. Son coût n'a toujours pas été déterminé.

Orchestre symphonique

Fin du lock-out

Les musiciens et l'administration de l'Orchestre symphonique de Winnipeg ont finalement trouvé un terrain d'entente.

Jean-François NADEAU

Après plus d'un mois de lock-out, le conflit opposant les musiciens et l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) est enfin résolu. Au dire de leur porte-parole, Jean-François Phaneuf, les musiciens sont satisfaits des termes de l'entente adoptée le 15 janvier. Cependant, la question du sous-financement de l'organisme demeure un problème.

Selon l'accord d'une durée de trois ans, les musiciens obtiendront une augmentation salariale de 8 %. De plus, ils ont l'assurance de demeurer au nombre de 67 et de conserver leurs 38 semaines de travail. Autre gain substantiel: quatre musiciens feront désormais partie du conseil d'administration de l'OSW dont deux siégeront au conseil exécutif. Il s'agit d'une première dans l'histoire de l'organisme.

Grâce à cette convention, les musiciens de l'OSW ont au moins pu conserver leurs acquis, estime Jean-François Phaneuf. « Je suis content que nous ayons obtenu un redressement salarial, mentionne-t-il. Cependant, quand on regarde les coupures de personnel qui sont faites ailleurs, je suis d'autant plus heureux que nous ayons réussi à conserver tous nos membres et nos semaines de travail. Au moins, nous n'avons pas reculé. Il reste maintenant la question de notre financement à régler. »

Un comité conjoint sera en effet formé afin de réclamer des investissements additionnels de la part de la Province et de la Ville de Winnipeg, car si les revenus n'augmentent pas, le problème risque de se représenter malgré la nouvelle entente. « L'orchestre ne pourra jamais demeurer ce qu'il est sans un réinvestissement, soutient Jean-François Phaneuf. D'ailleurs, nous sommes toujours les moins financés au pays. »

Malgré les semaines qui ont paralysé les activités régulières des musiciens, il n'est pas question pour eux d'annuler les prochaines représentations prévues au calendrier. « Le lock-out s'est terminé hier et nous donnons un concert ce soir et un cette fin de semaine, indique Jean-François Phaneuf. Nous devons également préparer le Festival de musique contemporaine qui s'en vient à grands pas. Avec seulement le quart du temps normalement nécessaire, je ne sais pas comment nous allons y arriver. »



Archives La Liberté

Le lock-out qui paralysait les activités de l'Orchestre symphonique de Winnipeg depuis le 13 décembre est désormais chose du passé.

Le trompettiste rappelle également que si le conflit est réglé, les relations entre l'OSW et ses musiciens ne seront toutefois plus les mêmes. « Avant, la coopération entre l'Orchestre et les musiciens n'avait jamais été un problème, explique-t-il. Ça va changer, je crois. Il y a encore beaucoup de rancœur, surtout à cause du *timing* du lock-out. »

Le directeur exécutif de l'OSW, Bruce Duggan, n'est pas de cet avis. « Il est certain que nos relations ne redeviendront pas comme avant en quelques semaines, note-t-il. Cependant, tout dépend de nous et je pense que les deux parties sont prêtes à collaborer. »

Saint-Malo

Renouveau culturel

Le comité culturel de Saint-Malo compte désormais cinq nouveaux membres. Lors de son assemblée générale annuelle, le 17 décembre, seule Gisèle Marion a en effet indiqué qu'elle serait encore de la partie pour au moins un an.

Les autres membres du comité sont : Monique Piette, Céline Johnston, Gisèle Jubinville, Brigitte Thérien et Lise Laroche.

Pour Gisèle Marion, qui s'implique au sein du comité culturel de la paroisse depuis ses tout premiers débuts, il était primordial que le regroupement puisse continuer ses activités. « Nous avions parlé d'abolir le comité pour une année car les gens du village ne semblaient plus montrer assez d'intérêt, affirme-t-elle. Je ne voulais pas que ça arrive. Il est essentiel que nous remplissions notre mandat, celui de faire que la vie francophone existe dans tous les domaines de notre communauté. »

Le comité culturel de Saint-Malo débutera officiellement ses activités en avril 2002. D'ici là, un comité provisoire sera formé. « Cela donnera l'occasion à ceux qui le veulent de prendre des vacances cet hiver », mentionne Gisèle Marion.



JURICOURRIEL

Jugement ? Arrêt ? Verdict ? Comment arrêterez-vous votre décision ?

Le terme décision est un terme générique qui peut être employé pour tous les tribunaux judiciaires et administratifs. Il correspond au terme anglais ruling.

Pour ce qui est des décisions provenant d'un tribunal judiciaire ou d'un arbitre, la langue française dispose des termes spécifiques jugement, arrêt et verdict.

Dans son sens large, le terme jugement désigne toute décision émanant d'un tribunal judiciaire ou d'un arbitre. Il vise l'ensemble des actes par lesquels il met fin à une instance ou intervient au cours de celle-ci. Il peut donc notamment s'employer dans le cas des arrêts de la Cour suprême et des cours d'appel ou encore des décisions d'un arbitre.

Dans un sens plus étroit, jugement désigne la décision prononcée par un tribunal de première instance. Il s'oppose alors à d'autres termes comme arrêt et sentence arbitrale.

Les décisions rendues par la Cour suprême du Canada et les cours d'appel provinciales sont appelées arrêts.

Les décisions rendues par un arbitre, par exemple en matière de relations de travail, sont appelées sentences arbitrales.

La décision rendue par un jury s'appelle verdict.



Législation, jurisprudence et doctrine : les sources du droit

Les trois principales sources du droit sont la législation, la jurisprudence et la doctrine.

La législation vise, au sens strict, l'ensemble des lois en vigueur dans un État (p. ex. : la législation fédérale) ou des lois applicables dans un domaine précis du droit (p. ex. : la législation pénale). Dans un sens plus large, elle englobe ce qu'on appelle la législation déléguée, c'est-à-dire l'ensemble des règlements, décrets, arrêtés ministériels et autres textes de nature semblable. Dans les deux sens en question, le terme législation a pour équivalent anglais legislation.

Notons que législation ne peut s'employer en français pour désigner une loi en particulier. Ainsi, dans l'hypothèse où le parlement fédéral étudierait des modifications au Code criminel portant sur la lutte contre la drogue, il serait fautif de dire qu'il s'apprête à adopter une législation anti-drogue.

La jurisprudence, c'est l'ensemble des décisions rendues par les tribunaux. La notion visée par ce terme français est désignée en anglais sous le nom de case law.

Prise dans son sens de source du droit, la doctrine, c'est l'ensemble des travaux juridiques destinés à exposer ou à interpréter le droit ou encore l'ensemble des auteurs de ces travaux. On parle, par exemple, d'un auteur de doctrine ou d'un ouvrage de doctrine. On retrouve aussi l'expression selon la doctrine, comme dans la phrase suivante : Selon la doctrine, la Cour suprême du Canada devrait infirmer la décision rendue par la Cour d'appel du Manitoba dans l'affaire Lagimodière c. ABC ltée.

Le terme doctrine dans ce premier sens ne possède pas d'équivalent direct en langue anglaise de common law et pourrait se rendre dans cette langue par academic writings ou scholarly writings.

Précisons enfin qu'en contexte de common law, le terme doctrine a été retenu à titre d'équivalent du terme anglais doctrine et s'entend de manière générale de principes, de théories ou de règles juridiques élaborés par la jurisprudence ou les auteurs de doctrine (dans son premier sens). Voici quelques emplois de doctrine dans ce deuxième sens : doctrine de la préclusion (doctrine of estoppel), doctrine de l'inertie (doctrine of laches), doctrine de la vulnérabilité de la victime (thin-skull doctrine).

DÉJÀ VU dans  **LIBERTÉ**

Les Coqueluches au Festival



Dans *La Liberté* du 26 janvier 1978, on pouvait lire : « Guy boucher et Gaston L'Heureux ont accepté l'invitation que leur a faite Lucien Loiselle, le Voyageur, de venir animer l'émission *Les Coqueluches* à Saint-Boniface, pendant le Festival du Voyageur. Enregistrée tous les jours au Centre culturel franco-manitobain, cette émission portera sur des thèmes spécifiques : les métis, les jeunes et les personnes d'âge d'or. De nombreuses vedettes locales y participeront, ayant ainsi la chance de se faire connaître des spectateurs franco-manitobains et des téléspectateurs canadiens. »



Soupe chinoise rapide

4 tasses (1 L) de bouillon de poulet
2 1/2 tasses (625 ml) de vermicelle de riz
Compter 6 à 8 crevettes par personne
Sauce soya (au goût)

- Porter à ébulition le bouillon de poulet.
- Cinq minutes avant de servir, mettre le vermicelle de riz dans le mélange.
- Mettre les crevettes crues dans les bols à soupe. Verser le bouillon et servir immédiatement. Les crevettes cuiront dans le bouillon de poulet.
- Ajouter la sauce soya au goût de chacun.

Donne 2 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 176

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3				■								
4			■									
5										■		
6						■						
7		■			■			■				
8									■			■
9					■						■	
10		■					■					
11										■		
12								■				

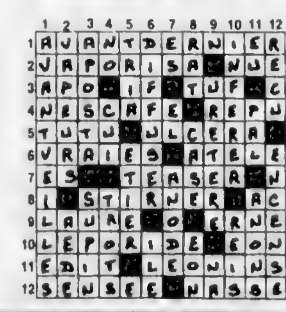
HORIZONTALEMENT

1. Lumière qui brille en jetant des éclats.
2. Navigation qui se fait le long des côtes. – Petit de la vache.
3. Terre entourée d'eau. – Borassus.
4. Article espagnol. – Trompes par de fausses apparences.
5. Caractère de ce qui est nécessaire. – Dans la gamme.
6. Occupa la place d'honneur. – Varech.
7. Sans fringues. – Lettre grecque. – Perçoit par l'odorat.
8. Problème qui ennuie. – Notre-Seigneur.
9. Colères. – Homme de haut rang au service du roi.
10. Maréchal de France (1802-1969). – Ni chaud, ni froid.
11. Travail qui succède à un autre. – À la mode.
12. Commencer à apparaître. – Met en circulation de la monnaie.

VERTICALEMENT

1. Relatif à la science.
2. Suivre de très près. – Altesse royale. – Se suivent.
3. Se disait à la fin de la messe. – Joyeuse, heureuse.
4. Négation. – Ouvrier qui travaille le bois.
5. Religieuse indienne, prix Nobel de la paix en 1979. – Vaste étendue couverte de dunes.
6. Transporterons dans un lieu. – Remédie à une situation.
7. Petite tache de la peau. – Infinitif.
8. Comme ci-dessus. – Jupe portée par une danseuse.
9. Averties. – Exprimer au moyen de la parole.
10. Venues au monde. – Voie d'un cerf qui fuit.
11. Pèserons l'emballage d'une marchandise. – Chef-lieu de la Drôme.
12. Possédassent. – Dont l'effet tarde à se manifester.

RÉPONSES DU N° 175



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	V	A	N	T	D	E	R	N	I	E	R
2	V	A	P	O	R	I	S	A	■	N	U	E
3	A	P	O	■	I	F	■	T	U	F	■	C
4	N	E	S	C	A	F	E	■	R	E	P	U
5	T	U	T	U	■	U	L	C	E	R	A	■
6	V	R	A	I	E	S	■	A	T	E	L	E
7	E	S	■	■	T	E	A	S	E	R	■	N
8	I	■	S	T	I	R	N	E	R	■	A	C
9	L	A	U	R	E	■	O	■	E	R	N	E
10	L	E	P	O	R	I	D	E	■	E	O	N
11	E	D	I	T	■	L	E	O	N	I	N	S
12	S	E	N	S	E	E	■	N	A	S	S	E

Le Club de Bicolo

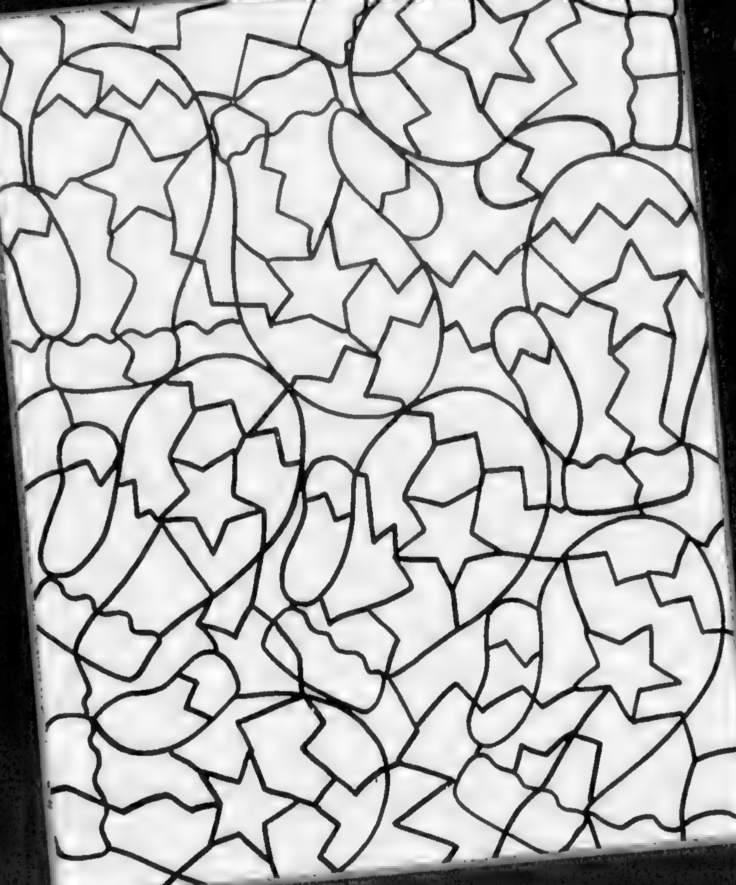
Jeux d'hiver

Bonjour tout le monde !

Que peut-on faire en plein mois de janvier ?

Non, non, je ne suis pas à court d'idées, je vais vous proposer plusieurs jeux différents, alors tous à vos crayons.

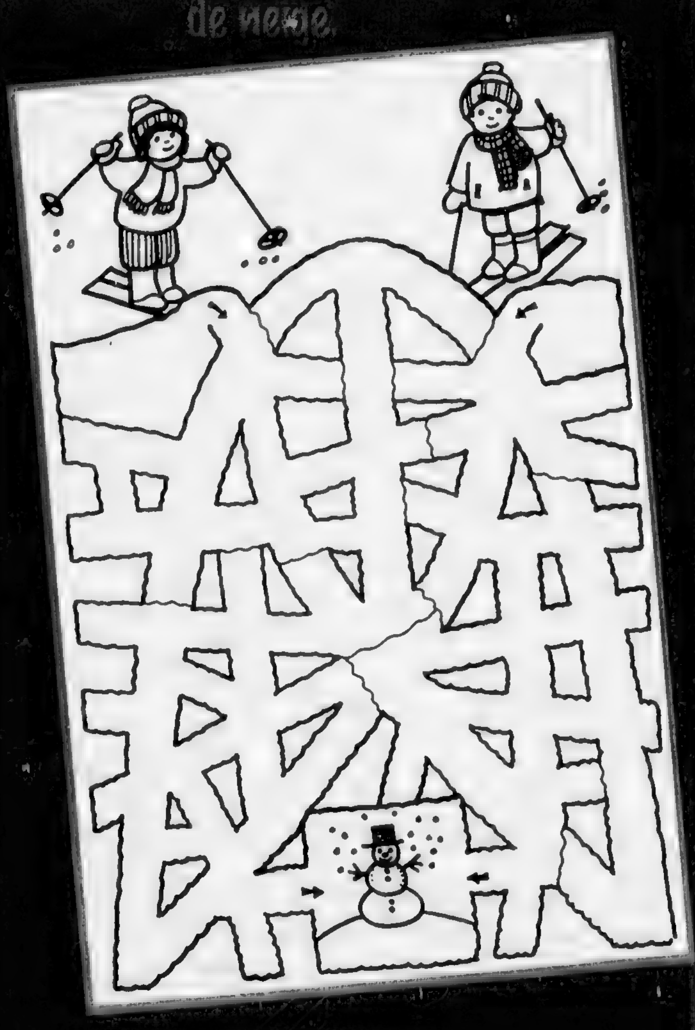
1 Trouve les 8 mitaines et colorie les en jaune.



2 Que connais-tu de la neige?

1. De la neige rose est tombée sur des région de l'Ouest du Canada.
   a. Vrai
   b. Faux
2. Un gros flocon de neige tombe à une vitesse de:
   a. 0,5 km/h
   b. 5 km/h
3. Il fait parfois trop froid pour neiger.
   a. Vrai
   b. Faux
4. Le plus gros flocon de neige jamais enregistré mesurait:
   a. la taille d'une rondelle de hockey
   b. la taille d'une assiette à pain
   c. plus grand qu'un disque 33 tours
5. Un seau d'eau contient 25 cm de neige. Si tu le fais fondre, quelle quantité d'eau obtiendras-tu?
   a. 12 cm
   b. 2,5 cm

3 Aide Zachary et Yvan à se rendre au bonhomme de neige.



4 Prédictions

Bien avant qu'il n'y ait des météorologues, des satellites météorologiques ou d'autres équipements hautement spécialisés, les gens se basaient sur des proverbes pour prédire la température. Juste pour t'amuser, pourquoi ne pa vérifier ces prédictions?

1. Noël au balcon, Pâques au tison.

S'il fait doux à Noël, il fera froid à Pâques.

2. Ciel rouge au soir, pour le matelot espoir; ciel rouge au matin, attention marins.

Un ciel rougeoyant le soir signifie qu'il fera beau le lendemain; la même couleur, le matin, est le présage d'une tempête.

3. Le trois fait le mois, le six le défait, le neuf le refait.

Prédit la température du mois.

5 Qu'est-ce que Martin est en train de construire avec de la neige?



RÉPONSES :

1. Vrai; l'algue qu'il contient lui donne probablement sa couleur rose.
2. b.
3. faux.
4. c; Le plus gros flocon de neige mesurait 38 cm de diamètre.
5. b.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

POÉSIE

Un dictionnaire monumental

Pour rendre hommage aux poètes canadiens francophones de 1600 à nos jours, le professeur québécois, Réginal Hamel, a publié un dictionnaire.

Mohammed CHOALI

Réginal Hamel, professeur et écrivain québécois, vient de publier un dictionnaire de poètes canadiens des années 1600 à nos jours auprès de la maison d'édition québécoise Guérin.

« J'ai voulu faire connaître des gens qui n'ont jamais eu la chance d'être référencés, des poètes dépourvus de ressources de promotion dont la voix se perd dans les méandres du néant », souligne d'emblée l'auteur.

Son ouvrage, qui s'intitule *Dictionnaire des poètes d'ici de 1600 à nos jours* est un riche manuel de référence de 1 500 pages qui contient 1 100 biographies de poètes Canadiens francophones connus ou très peu connus, encore vivants ou déjà décédés, de la côte atlantique à la côte pacifique.

« Plus qu'un outil de travail, ce dictionnaire est un monument écrit en reconnaissance de nos poètes francophones à travers le temps et où qu'ils soient, précise le professeur. Que la prose passe et que la poésie reste, voilà en quelques mots sa raison d'être ».

Mordu de poésie, Réginal Hamel, traîne derrière lui une carrière de professeur universitaire, de directeur d'organismes, d'animateur de radio et de télévision, d'explorateur et d'éditeur. Outre les multiples bourses et subventions qu'il a obtenues, il a été récipiendaire de plusieurs prix dont le prix France-Québec soulignant sa collaboration à l'image de la Révolution française au Québec, le prix du Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de France et la médaille d'or de la Renaissance française du ministère de l'Éducation, en France. Il a aussi écrit ou participé à l'écriture de plus de 37 livres, de 22 articles, de 27 critiques et de 19 productions audiovisuelles.

photo : Mohammed Choali

Plus qu'un outil de travail, *Le Dictionnaire des poètes d'ici de 1600 à nos jours, écrit par* Réginal Hamel, est un monument écrit en reconnaissance de nos poètes francophones à travers le temps et où qu'ils soient.

MUSIQUE

Alcide Painchaud s'éteint

Pianiste, accordéoniste, auteur-compositeur et force motrice du groupe de musique traditionnelle Suroît, Alcide Painchaud est décédé le 13 janvier d'une crise cardiaque.

Le mot « Suroît » signifie « un vent du sud-ouest apportant le beau temps ». Selon plus d'un amateur de musique traditionnelle, Alcide Painchaud incarnait l'esprit du nom que portait la formation qu'il avait fondée en 1977. « Une bougie de la bonne humeur s'est éteinte, lance le guitariste et membre de la formation traditionnelle franco-manitobaine La Bardasse, Érick Théberge. Je l'ai rencontré à deux reprises à Paris et c'était un homme facile d'approche qui parlait à tout le monde. Il avait de l'énergie positive. Que ce soit en personne, en spectacle ou à la télé, il était toujours souriant. »

Alcide Painchaud n'était pas un inconnu au Festival du Voyageur, qui a accueilli la formation Suroît à plusieurs reprises. « C'était un musicien exceptionnel qui avait beaucoup de présence en spectacle, souligne le directeur du Festival, Normand Gousseau. Il était très populaire parmi les mordus du Festival. Non seulement à cause de son talent impressionnant, mais à cause de sa joie de vivre. Alcide Painchaud prenait de la place, dans le sens le plus positif de l'expression. Sa mort sera une grande perte pour la chanson acadienne et de la musique des îles de la Madeleine. Elle laisse un grand vide qui me fait de la peine. »

Alcide Painchaud avait 53 ans et enregistrait le nouvel album de la formation acadienne lorsqu'il est décédé. Les membres de Suroît affirment vouloir compléter le disque au cours des prochains mois, vu que l'auteur-compositeur avait terminé son travail d'écriture.

D. B.

LIVRES, DISQUES, ETC.

Le ballon dans un cube

Yves Chartrand, L'Express d'Orleans

Les rencontres personnelles de Jean-François Somain

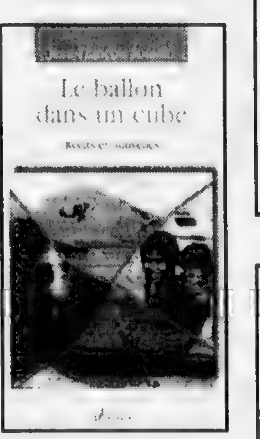
Dans Le ballon dans un cube, son plus récent ouvrage lancé en mars 2001 aux Éditions du Vermillon, le prolifique auteur Jean-François Somain (il s'agit de son 37e livre sous son nom ou sous celui de Jean-François Somcynsky) permet à ses adeptes d'en connaître un peu plus sur lui-même et sur sa vie.

Ce recueil de récits et de nouvelles parle de rencontres avec des personnes que l'auteur a connues ou qu'il aurait aimé connaître, et où il se met parfois en scène pour la première fois dans une de ses publications.

À l'adresse Internet www3.sympatico.ca/jfsomain, l'auteur explique avoir déjà parlé sur un ton personnel dans Trois voyages, un recueil de chants poétiques paru aux Éditions Asticou en 1982.

Cette fois-ci, M. Somain, né en Paris en 1943 et arrivé à Montréal en 1957, avoue l'avoir fait «car il s'agit en bonne partie de récits et de réflexions où je ne voyais pas de raison de disparaître derrière des personnages.»

Ces personnes dont il parle dans Le ballon dans un cube, M. Somain nous les fait découvrir aux quatre coins du monde. C'est une habitude chez cet auteur, qui a longtemps été rattaché au ministère des Affaires étrangères avant de prendre sa retraite en 1998, de faire des mises en scène dans des décors et des situations qui reflètent ses curiosités d'écrivain et de voyageur.



Le ballon dans un cube est aussi le titre du premier chapitre du recueil. M. Somain y raconte la rencontre de Louise Thibault, à Rangiroa, une île de la Polynésie française. L'image vient de cette compositrice, qui se voit comme un ballon qu'on a soufflé dans un moule qui ne lui convient pas. «J'ai aimé cette image, raconte M. Somain, qui est celle de la vie et de la condition humaine. Quand on gonfle un ballon dans un cube, il en prend la forme. Ce n'est pas la sienne. Ça devient sa forme, mais ce n'est pas la vraie. Le ballon cubique sait qu'il devrait être sphérique. Ou peut-être il ne le sait pas. Si le ballon n'a jamais été libre, il ignore la forme qu'il aurait ailleurs. Le cube lui semble inconfortable tout simplement.»

Dans les 20 autres chapitres, il parle notamment de sa rencontre d'une demi-heure avec l'auteur Arthur C. Clarke, de sa rencontre du sexe opposé ou des charmes cachés de la vie littéraire.

Une fête bien rodée

Quoi?! Déjà quatre ans? Et oui, le Carnaval d'hiver de Sainte-Anne en est rendu à sa quatrième édition. Si la fête communautaire a gagné en âge, elle ne cesse cependant de gagner en popularité.

Daniel BAHUAUD

Quatre ans, c'est jeune pour un enfant. Mais pour une fête communautaire, c'est déjà le temps de prendre définitivement la force de l'âge. Pas étonnant que la quatrième édition du Carnaval d'hiver de Sainte-Anne, qui se déroulera du 25 au 27 janvier, vous propose plusieurs nouveautés pour piquer votre intérêt tout en promettant le retour de vos activités préférées.

L'événement annuel est organisé par le Comité culturel, les Chevaliers de Colomb et la Ville de Sainte-Anne, qui après quatre ans croient avoir l'expérience pour monter une vraie belle fête.

« On est une équipe bien rodée, souligne la présidente du Comité culturel, Nicole Trudeau. C'est pourquoi on a épicé de plusieurs nouvelles activités un programme qui a fait ses preuves. Par exemple, le samedi 26, Réjean Laroche présentera encore une fois son spectacle pour les petiots. Les aînés auront toujours leur partie de cartes. Les adultes pourront encore participer au funspiel de curling ou aux courses en motoneige. Et tous s'amuseront à notre veillée canadienne, qui aura cette année un thème tropical. Au fait, on vous invite à porter une tenue plus estivale. Portez vos chemises hawaïennes! (1)

« Mais en plus, on a conçu une randonnée en traîneau qui permettra de visiter les sculptures – si on a de la neige! – et de prendre un chocolat chaud à la maison Saint-Laurent, une résidence historique qui remonte aux débuts de la paroisse. »



Archives La Liberté

Réjean Laroche divertira à nouveau les petiots au Carnaval d'hiver de Sainte-Anne.

En plus, le vendredi 26 janvier, les jeunes carnavaleux et leurs familles pourront aussi participer à une « pyjamade » à la bibliothèque de Sainte-Anne. Les adolescents ne seront pas laissés pour compte, puisque le vendredi le spectacle rock du groupe Lucid Mayley aura lieu dans la tente des Chevaliers. Le lendemain, toute la famille est invitée à participer à l'atelier de curling.

« Tous pourront améliorer leur jeu, souligne Nicole Trudeau. Et il n'est pas nécessaire de s'inscrire à l'avance! »

(1) Le coût de la veillée canadienne est de 10 $. Renseignements: 422-9599

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour assister à la veillée ***Santa Anna à la Tropicabanna***, qui aura lieu le samedi 26 janvier dans la tente des Chevaliers dans le cadre du Carnaval de Sainte-Anne. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 22 janvier entre 14 h et 15 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez votre nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. L'heureux gagnant sera choisi parmi les personnes qui auront téléphoné.

MAISON DES ARTISTES

Des premiers pas réussis

Après un an de fonctionnement, la Maison des artistes visuels francophones a non seulement trouvé gîte dans l'ancien hôtel de Ville de Saint-Boniface et procédé à ses premières expositions, mais elle a également réussi à maintenir un budget équilibré.

Daniel BAHUAUD

Après un an d'expérience, la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) a réussi à atteindre plusieurs de ses principaux objectifs à long terme, tout en maintenant un budget équilibré.

C'est, en effet, ce qu'a conclu son conseil d'administration lors de la première assemblée générale annuelle de la MAVF, tenue le 15 janvier à Saint-Boniface. Près de 30 membres de l'organisme et gens de la communauté ont assisté à la réunion. Avant même d'entamer l'assemblée, le président sortant de la MAVF, Mario Buscio, s'adressant aux personnes intéressées à devenir membres, a brossé un tableau de la raison d'être de la Maison, ainsi que du plan d'affaires et de l'étude de marché de l'organisme. Une période de questions a suivi.

« C'était une bonne présentation, souligne une membre du conseil d'administration de la MAVF, Dominique Rey. Mario a traité du besoin des artistes d'avoir davantage un sens des affaires et d'acquérir des connaissances dans ce domaine. Il a aussi été question de l'importance du réseautage entre artistes afin qu'ils puissent exposer et vendre leurs toiles, et partager leurs connaissances par l'entremise d'ateliers. Quant à l'étude de marché, nous avons discuté de l'importance d'élaborer des stratégies pour rejoindre la communauté et plus particulièrement les amateurs d'art. »

La semble avoir fonctionné, puisque que quatre personnes se sont adhéré à la MAVF.

Lors de la réunion, il a été annoncé que la MAVF avait réussi à équilibrer son budget. « Ce n'est pas chose facile lors de la première année d'un organisme, lance Mario Buscio. Mais nous ne sommes pas dans le rouge! C'est certain que nous ne jouons pas avec des sommes énormes, mais c'est pourtant un succès. »

En effet, la vente de toiles a permis à la MAVF d'acquérir près de 2 000 $, auxquels se sont ajoutés 3 500 $, acquis par le biais d'une entente avec la firme Philipps qui s'était rendue à Saint-Boniface pour enregistrer les voix des francophones de l'Ouest pour un logiciel de conduite automobile. C'est la MAVF qui a trouvé les bénévoles pour cette intiative.

L'assemblée générale annuelle a également vu l'élection d'un nouveau conseil d'administration dont les postes ne seront attribués que le 19 janvier. Marc Labossière et Gaétane Sylvester sont les nouveaux membres qui s'ajoutent à un conseil composé de Robert Freynet, Hugette Le Gall, Catari MacCaulay-Gauthier, Ian Macpherson, Raymond Poirier et Dominique Rey.

En l'occurrence, Mario Buscio a précisé qu'il n'a pas voulu se présenter à nouveau comme membre du conseil d'administration.

« Je suis heureux d'avoir conçu et contribué à la mise sur pied de la Maison, dit-il. J'en suis fier. Mais je suis pasteur mennonite et je dois m'occuper de mon église. De plus j'aurai une exposition en Allemagne et, comme d'habitude, il faut songer à la famille et les enfants. »

La prochaine exposition de la MAVF aura lieu du 21 janvier au 25 février. La date du vernissage n'a toutefois pas encore été déterminée.



Archives La Liberté

Mario Buscio: « Ce n'est pas chose facile lors de la première année d'un organisme, mais nous ne sommes pas dans le rouge! »

MUSIQUE

Se préparer à percer

Quatre soirées de la semaine deuxième semaine de janvier ont suffi à la chanteuse Geneviève Toupin pour enregistrer, dans un local du Studio 11, les quatre chansons qui figureront sur son premier démo. La jeune femme a récemment reçu une bourse du Manitoba Film and Sound Board afin de pouvoir préparer le disque qui sera distribué à de futurs embaucheurs.

« C'est comme une carte d'affaires qui permet de jouer dans des festivals de musique, explique-t-elle. Lorsque tu commences à faire carrière en musique, les gens ne te connaissent pas et un démo leur permet d'avoir une meilleure idée de ce que tu fais. »

Geneviève Toupin a engagé le producteur Brandon Friesen pour la réalisation des chansons. Cette première expérience professionnelle en studio s'est avérée concluante pour la chanteuse originaire de Saint-Claude. « J'aime être dans le studio et entendre le résultat final, constate-t-elle. Ça sonne vraiment bien. » Quelques musiciens ont également contribué à l'enregistrement: le guitariste Raphaël Freynet, le violoncelliste Sean Taubner, le guitariste Benoît Morier, le bassiste Paul Yee, le batteur Gaëtan Larochelle ainsi que la choriste Nadia Gaudet.

Deux chansons en anglais et deux autres en français figureront sur le disque qui sera prêt d'ici à la fin du mois de janvier. Ensuite, Geneviève Toupin se produira plusieurs fois en spectacle durant le Festival du Voyageur. Elle compte aussi participer à d'autres festivals au cours de la saison chaude et peut-être faire une tournée dans quelques villages de la province.

M. C.

DSFM

Journée d'improvisation

Le tournoi divisionnaire de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE) a eu lieu, le 12 janvier, au Collège universitaire de Saint-Boniface. Pour la première fois depuis le camp de formation en octobre, toutes les équipes d'improvisation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont rencontrées et se sont mesurées les unes aux autres.

« C'est un tournoi amical où, une fois par année, toutes les équipes peuvent jouer ensemble, ce qui en fait une belle rencontre », souligne la coordonnatrice du cycle secondaire et de la programmation culturelle de la DSFM, Pauline Gagné.

Quelques parents s'étaient déplacés afin d'encourager leurs enfants. « Je suis contente de l'évolution qu'il y a eu dans le jeu des jeunes depuis le camp de formation, note Pauline Gagné. Ils ont développé plusieurs éléments propres à l'improvisation. »

La journée qui avait débuté à 10 h 30 s'est terminée à 15 h 45 en laissant un pointage qui a été utilisé pour faire le classement général des équipes. Celui-ci sera utilisé pour déterminer lesquelles se mesureront lors des quarts de finale et des demies finales qui auront lieu le 10 février dans la tente du Conseil jeunesse provincial (CJP) à l'occasion du Festival du Voyageur. La partie finale qui déterminera le gagnant de la saison 2001-2002 se déroulera le 15 février au cœur de la salle Pauline-Boutal.

M. C.

Damphousse ♥ Pyper

Denis et Yvette Damphousse sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs fils Raymond et de Kellie, fille de Bob et Elaine Pyper.

Le mariage aura lieu le samedi 28 décembre 2002.

Félicitations!

HOCKEY

21 ans sur la glace

Cette saison est particulière pour le hockeyeur Kevin Penner. Elle sera la dernière d'une carrière amateure qui aura duré 21 ans.

Jean-François NADEAU

Peu de gens peuvent se vanter d'avoir pratiqué le même sport pendant 21 années consécutives. Le hockeyeur Kevin Penner a accompli cet exploit. C'est pourquoi il a été honoré, le 11 janvier, à l'aréna de Sainte-Anne, ville pour laquelle il a toujours joué.

Avant le début de la rencontre opposant les Aces de Sainte-Anne aux 98s de Springfield, de la Ligue Hanover-Taché (HTHL), un chandail des Aces encadré, portant son nom et son numéro, a été remis à Kevin Penner. Ce dernier s'est dit très touché par ce geste. « Je ne m'y attendais pas du tout, affirme-t-il d'entrée de jeu. C'était une très belle surprise. »

L'actuel capitaine des Aces garde de très bons souvenirs de toutes ces années passées à pratiquer l'activité qui le passionne. Parmi ceux-ci, il y a notamment une partie jouée contre son idole de toujours, Yvan Cournoyer, de même que les sept championnats qu'il a remportés avec ses différentes équipes. Cependant, le plus important demeurera l'amitié. « Je me suis fait plusieurs grands amis en jouant au hockey, mentionne Kevin Penner. Ça fait tellement longtemps que j'use mes patins sur les patinoires que j'ai des copains de trois générations différentes. J'ai vécu de très beaux moments avec mes coéquipiers et je crois que c'est pour ça que j'ai tant aimé ce sport. »

L'un de ces anciens coéquipiers, Michel Pattyn, a joué 12 ans dans la même équipe que Kevin Penner. Il était important pour lui d'assister à la cérémonie en son honneur. « J'étais très fier d'être là pour pouvoir le féliciter, raconte-t-il. Nous sommes pratiquement de la même famille tellement nous nous connaissons. D'ailleurs, je sais qu'il était ému quand nous lui avons présenté le cadre. »

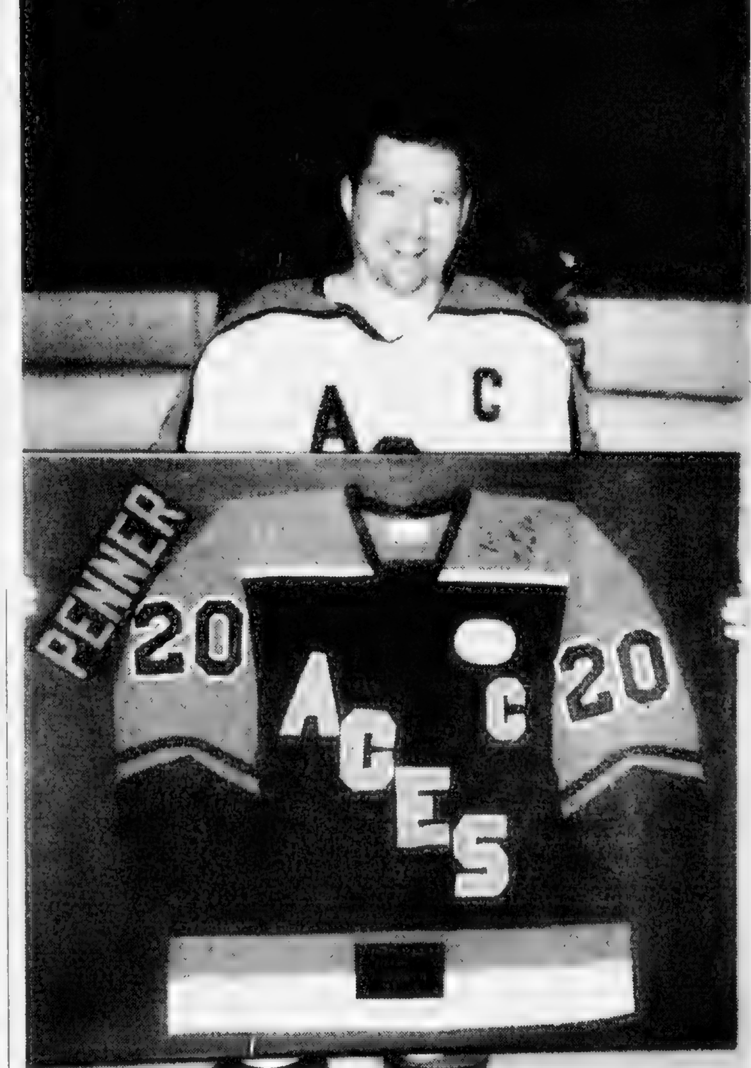


photo : Jean-François Nadeau

Kevin Penner : « Ça fait tellement longtemps que j'use mes patins sur les patinoires que j'ai des copains de trois générations différentes. »

Pour Michel Pattyn, Kevin Penner a beaucoup apporté à son sport. « Kevin est un joueur qui a toujours été très respecté, tant par ses coéquipiers que par ses adversaires, mentionne-t-il. En plus de partager son expérience, je crois qu'il a montré à bien des personnes que l'on pouvait jouer et avoir du succès tout en étant respectueux envers les autres. »

En ce qui concerne la fidélité du joueur envers la ville natale de sa mère, elle est indéfectible. « Sainte-Anne, c'est en quelque sorte ma maison, souligne Kevin Penner. On m'a offert à quelques reprises d'être payé pour jouer ailleurs et j'ai toujours refusé. Les miens sont ici. »

Si Kevin Penner a choisi de mettre un terme à sa longue carrière à la fin de la présente saison, ce n'est pas parce qu'il n'est plus capable de suivre le rythme imposé par les plus jeunes joueurs qu'il côtoie sur la glace. Au contraire, à 37 ans, il demeure le meilleur pointeur de son équipe. Il a d'ailleurs participé, le 13 janvier, au match des étoiles de la HTHL. L'athlète préfère cependant consacrer plus de temps à sa famille. « Pour quelqu'un comme moi qui a toujours joué au hockey, ce n'est pas nécessairement facile d'arrêter, admet l'ailier gauche. Même si j'ai l'impression qu'il y aura un certain vide dans ma vie, je m'y ferai. »

LORETTE

L'aréna hors-jeu

La Commission Municipale a décidé, le 2 janvier, de mettre fin au projet d'un nouvel aréna à Lorette, en raison de l'incertitude entourant la charge financière que porterait la Municipalité de Taché pour réaliser la construction.

« C'est toujours décevant de voir tomber un projet riche en potentiel, souligne le préfet de la Municipalité, William Danylchuk. C'est vrai qu'il s'agissait d'une vision plutôt ambitieuse, surtout au départ, mais à mon avis, un nouvel aréna n'aurait été que la première étape dans la création d'un service communautaire plus élaboré dans le domaine du sport. »

On se rappellera que la Municipalité proposait d'abord en 2000 un aréna de 2, 5 millions $. Suite à une consultation publique et une première rencontre avec la Commission Municipale, son ampleur a été réduite à 1,75 millions $. Le projet avait toutefois l'appui d'une grande majorité de résidants de la communauté. Par conséquent, le conseil de Taché s'était entendu avec les organisateurs du Centre récréatif de Lorette et autres groupes communautaires de défrayer 1, 375 millions $, pourvu que la communauté fasse des collectes de fonds dans le but de combler le manque à gagner de 375 000 $. Or, la Commission Municipale a jugé trop risquée cette approche. « La Commission n'aimait pas l'incertitude de l'arrangement avec la communauté, remarque William Danylchuk.

« Quant à l'avenir, l'aréna actuel demeurera ouverte jusqu'au printemps de 2003, poursuit-il. Après quoi, la Municipalité tentera de trouver une solution intérimaire, en attendant l'élaboration d'un nouveau projet d'aréna, dont à la longue, nous avons toujours de besoin. Deux membres du conseil, John Bruce et Claude Lapointe, se pencheront dès la semaine prochaine sur le dossier, afin justement d'étudier les solutions intérimaires. »

D. B.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Winnipeg seule en lice

Bien que cinq municipalités s'étaient montrées intéressées à accueillir les Jeux de la francophonie canadienne de 2005, il n'y a que la Ville de Winnipeg qui ait remis sa candidature. Néanmoins, cela ne signifie pas pour autant que c'est dans la poche.

« Il ne faut pas s'emballer trop vite, indique le président du comité de soumission de la Ville de Winnipeg, Laurent Bisson. Notre victoire n'est pas assurée. Le comité de sélection des Jeux doit d'abord évaluer nos documents et nos installations afin de s'assurer qu'ils répondent vraiment à ses critères. Par la suite, si tout est conforme, nous pourrons nous réjouir. »

Selon Laurent Bisson, les autres villes ont peut-être reculé quand elles ont constaté qu'elles auraient à entrer en compétition avec Winnipeg, étant donné sa situation géographique. « Les deux premières éditions des Jeux de la francophonie ont été attribuées dans l'Est du pays, explique-t-il. Cette fois, je crois que le comité souhaite que l'événement se déroule dans l'Ouest, ce qui n'est pas à notre désavantage. »

S'il advenait que les installations et la soumission de Winnipeg ne plaisent pas aux membres du comité de sélection, il se pourrait que la Commission des Jeux de la francophonie canadienne ait à rouvrir la période de mise en candidature. Cependant, rien n'a encore été prévu en ce sens.

J.-F. N.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 janvier 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 janvier à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Louis-Marie-de-Montfort, à Ottawa, par Lionel Desgrosseillers, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	J :45 Gros plan sur...	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	On a tout essayé	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 21 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Visite innatendue"		Chartrand et...		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Docs en stock		:55 5 sur 5		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Complément d'enquête L'enfant sur mesure.			Histoires d'îles	Strip-Tease		Biblio-theca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Faux coupable"		Chanter la vie		Le soir 3	Autant savoir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poursuites de polices		"Ricky Nelson" (Bio,'99) Jamey Sherridan, Gregory Calpakis.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 22 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie "Le contrôle de l'hôtel"		Enjeux "Le temps d'un deuil"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Docs en stock		:55 Découverte		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Message à l'Amérique"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Message à l'Amérique"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent		Journal Belge	Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su... "Karaté"	Histoires filles	KM/H "Le gendre"	Chirurgie plastique: Rêve ou cauchemar		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mercredi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Les super mamies "Intérieur intact"		La famille Pt. 3 de 3 (du 16 jan)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Le coeur au poing" (Dra,'98) Guy Nadon, Pascale Montpetit.			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Lettre d'Amérique"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Lettre d'Amérique"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Mots et maux	Gym de neurones	Journal de France	Les 9e victoires... Une soirée exceptionnelle honorant les meilleurs interprètes de la musique classique.					Temps présent	Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma "Coup dur pour Robert"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 24 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Partir, c'est fuir un peu"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Gypsies		:55 "Piège en haute sphère" (Dra,2000) Olivia Bonamy.		
RDI	RDIJr/.15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Guerre à la terreur"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Guerre à la terreur"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Pas rêver Invité(es): Roland Brival.		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Les 9e victoires... Une soirée exceptionnelle honorant les meilleurs interprètes de la musique classique.					Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	"Les nuits avec mon ennemi" (Psy,'91) Patrick Bergin, Julia Roberts.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				.55 Le canal nouvelles		

Vendredi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	Infoman	Catherine "Abandon"	La fureur Invité(es): Claude Michel		Zone libre "Le suicide"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports 55 Ombre de...		55 "Les indésirables" (Sci-Fi,'97) Douglas Hodge. 2/2		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Canada: Une histoire populaire				Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Guerre à la terreur"		Capital actions	Bulletin de santé
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	À communiquer			Histoire des inventions		Babylone Yéyé	Pour gloire	Journal Belge	Union Libre		Mélissol "La maison sans toit"		Outremers	Le soir 3	Méditer-ranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"La scandaleuse" (Bio,'98) Peter Riegert, Michele Lee.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): François Massicotte.		TVA,sport /:50Loto	"La Mémoire brisée" (Com,'88) Jodie Foster, Mark Harmon				Infopublicité	

Samedi 26 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weeken-ders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	L'Heure du midi	Accent franco.	Hockey Senators d'Ottawa vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal						Expresso	Au Max	Clan destin	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découv-erte	TV5journal /:20Invité	Débrouil-lards	Outremers	Méditerr-anéo	TV5journal /:15Contin..	45 Reflets Sud		45 Sport Africa	15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	À communiquer			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Visez dans ...	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Magie sur glace Presentation d'un spectacle exceptionnel en couple et individuels.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	L'Aventure olympique		Télé-journal	Parlez-moi des...	"Rafale blanche" Un périple en mer tourne à la tragédie lorsque des vagues provoquent un naufrage. (Avent,'95) John Savage, Jeff Bridges.						Télé-journal	Nouvelles sports / 55 Maison-Blanche		55 "Nettoyage à sec" (Psy,'97) Charles Berling, Miou-Miou.				Fin de journée
RDI	Circuit PME		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	À comm.	Journal de France	Union Libre		Studio TV5			Babylone Yéyé	Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			05 Pas rêver Invité(es): Roland Brival.		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Mon ami Sam" (Dra,2000) Scott Bakula, Bobby Edner.				"Réaction en chaîne" (Dra,'96) Rachel Weisz, Keanu Reeves.				45 Le TVA	10 Le TVA, sports	Loteries / 40 "À la poursuite d'octobre rouge" (Dra,'90) Alec Baldwin, Sean Connery.						40 Publicité

Dimanche 27 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Souris des 4 saisons	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre...		"L'homme qui voulut être roi" (Avent,'75) Michael Caine, Sean Connery.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages "Guerre à la terreur"		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	France Foot		TV5journal /:15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal / 15 Mots minuit			50 Vins et fromages	15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"C'est elle" (Com,'96) Mike McGlone, Edward Burns.				Maman Dion Invité(es): Michel Jasmin.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Week-end financier	Magie sur glace			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"L'homme qui .	4 et demi...	Télé-journal	Découverte "La Terre de glace"		Le Canada: Une histoire populaire				Les décodeurs	Télé-journal	Nouvelles sports /.55 "Othello" (Dra,'95) Irène Jacob, Laurence Fishburn.					Fin de la programmation	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chronique s d'en haut	Faratina	Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Franck Leboeuf.			Vivement dimanche..	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			05 Journal Belge	Écrans du monde	Studio TV5			Babylone Yéyé	Le soir 3 /:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous	Les forges du désert		Dans ma caméra "Les meilleurs moments"		"Mickey Belle Gueule" (Com,'99) Hugh Grant, James Caan.				:15 Le TVA	40 Le TVA, sports	Loteries /:05 Infopublicité				05 Le canal nouvelles	

Gens

Retour aux sources

Mohammed CHOALI

L'entrée en fonction de Victor Perrin en qualité de directeur à l'école Lacerte depuis le début janvier 2002 s'inscrit dans une évolution de carrière toute aussi passionnante que pleine d'engagement.

Entamée en 1976 au département de Revenu Canada, la vie professionnelle de Victor Perrin s'est enrichie d'expériences au fil des ans. Après un bref passage comme garde orienteur au service des pénitenciers au Manitoba et en Colombie-Britannique (CB) en 1978 et comme orienteur à Skyline Alternate Rehabilitation School (CB) en 1979, il se tourne vers l'enseignement après avoir obtenu un certificat en éducation.

D'abord professeur de langue seconde auprès du gouvernement du Canada en 1981 et d'enseignant à l'école Centrale de Transcona entre 1981 et 1986, il s'est occupé par la suite de la direction de plusieurs écoles.



Victor Perrin.

« Je connais très bien l'école Lacerte parce que mes enfants l'ont fréquenté, explique-t-il. Je connais la communauté et j'aimais le dynamisme de son personnel.»

Avec son profil de gérant confirmé et sa prémaîtrise en éducation préparée en 1990 au Collège universitaire de Saint-Boniface, le nouveau directeur se sent bien heureux de se joindre à l'équipe de sa nouvelle école.

« Je suis fier de faire partie de la Division scolaire franco-manitobaine et de retourner à mes racines francophones, dit-il avec émotion. Le personnel de l'école Lacerte m'a chaleureusement accueilli et j'en suis ravi. C'est autant de raisons qui me motivent et me donnent l'énergie de relever tous les défis de ma nouvelle nomination.»

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Jean-François Nadeau

L'Est:
Daniel Bahuaud

L'Ouest:
Mylène Crête

237-4823 ou 1-800-523-3355



ÉCONOMIE

Pompé par le succès

Âgé de 20 ans, André Cloutier est le plus jeune propriétaire de station d'essence Shell dans la ville de Winnipeg. C'est aussi un Franco-Manitobain fier de sa langue et de sa culture.

Daniel BAHUAUD

Depuis le 27 décembre, André Cloutier est gérant et propriétaire de la station d'essence Shell située sur la rue Archibald, entre les avenues Cottonwood et Fermor au Parc Windsor dans le sud de Saint-Boniface. Un endroit qui, au dire du jeune entrepreneur, revêt une certaine importance en raison de sa fierté de francophone.

« Je suis heureux et fier d'avoir été appuyé et choisi par Shell Canada pour devenir propriétaire, affirme le Franco-Manitobain. La compagnie a confiance en moi et en mon potentiel. Mais il a fallu tout de même que je me batte avec elle pour qu'on me permette d'avoir pignon sur Archibald. On m'a offert une station sur la route Pembina et à la campagne, à Neepawa. Mais je voulais un endroit bien francophone. »

Les francophones du Parc Windsor et de Southdale se souviendront sans doute que la station Shell sur Archibald a longtemps été gérée par la famille Michaud, ancienne propriétaire du Dépanneur Shell sur le boulevard Provencher. « C'est ici même que le propriétaire actuel du Dépanneur, Serge Dufault, a appris son métier, alors qu'il était employé de Benoît Michaud, souligne André Cloutier. Ayant été moi-même formé et encouragé par Serge pendant près de deux ans, je me sens faisant partie d'une belle lignée de francophones!

« Les Michaud savaient que les clients francophones aiment ça lorsqu'on leur parle dans leur langue maternelle, poursuit-il. Ils comprenaient l'avantage d'offrir ce service, puisque souvent, les francophones reviennent tout simplement parce qu'on les rend à l'aise. Dans un quartier, le prix de l'essence est à peu près le même. Pourquoi fréquenter une même station, si ce n'est que parce qu'on peut piquer une bonne jasette en français avec les employés? C'est agréable pour le client et le propriétaire. Et c'est aussi une valeur ajoutée. »

Afin de devenir propriétaire d'une station d'essence, André Cloutier a d'abord eu à négocier un prêt avec sa caisse et une autre institution financière, après avoir contribué par un dépôt substantiel. Il a dû ensuite se rendre à Calgary, où Shell Canada donne une formation de trois semaines à ses nouveaux propriétaires et gérants. « J'ai approfondi ma connaissance de la bonne tenue des livres et de la gestion de ma station, explique le jeune qui a fêté ses 20 ans le 3 janvier. Il le fallait, car j'ai non seulement un service d'essence, mais un dépanneur et un lave-auto. C'est compliqué et, ces temps-ci, je fais des journées de 16 heures. Je sais qu'éventuellement, une fois que j'aurai pris l'habitude, les journées seront moins longues. Mais au début, c'est ce qu'il faut. »



photo: Daniel Bahuaud

André Cloutier: « Pourquoi fréquenter une même station, si ce n'est que parce qu'on peut piquer une bonne jasette en français avec les employés? »

André Cloutier précise qu'il est en pleine réorganisation du dépanneur, une refonte qui tiendra compte des besoins de sa clientèle. « Je le veux comme je l'imagine, bien que je sois ouvert aux suggestions du public, dit-il. Tout commentaire est positif. De toute façon, j'aurai éventuellement des affiches bilingues et un personnel complètement bilingue. À présent, les trois quarts le sont déjà. »

De plus, André Cloutier aimerait offrir un service de livraison aux aînés qui habitent l'immeuble à l'angle de l'avenue Fermor et Archibald. « On pourrait leur livrer de la nourriture les lundi et les vendredi. Je crois qu'il y a un réel besoin pour ce genre de service et qu'il serait apprécié. C'est la qualité du travail et la façon qu'on s'intègre dans une communauté qui fait toute la différence. »

COMMUNAUTÉS

L'informatique à votre service

Bientôt, 42 communautés francophones auront une personne-ressource en informatique à leur disposition.

Daniel BAHUAUD

Grâce au volet Initiative jeunesse du Programme d'accès communautaire au Manitoba (1), les quelque 42 sites d'accès communautaires bilingues situés en milieu francophone auront bientôt à leur disposition des jeunes guides capables d'enseigner les rudiments et les subtilités de l'utilisation d'Internet, du courriel et d'autres applications de l'informatique.

Afin de mener à bien ce projet, Initiative jeunesse a retenu les services de la propriétaire et webmestre de l'entreprise Amalgame technologies, Mona Simard. La Québécoise aura pour tâche principale d'embaucher de jeunes francophones qui serviront de personnes ressources pour le public utilisant les services informatiques des sites d'accès communautaires. « Je crois beaucoup en cette initiative, affirme-t-elle d'emblée. Elle répond à un besoin réel dans nos communautés. Grâce à l'expertise des jeunes guides, les entreprises et organismes communautaires auront l'occasion d'élaborer gratuitement leur propre page web. Les aînés apprendront à voguer sur Internet et à envoyer des courriels. Les jeunes en apprendront davantage, grâce au cybercamps qui seront organisés. Et en embauchant des jeunes, que nous recrutons souvent dans les écoles secondaires et les institutions postsecondaires, nous leur permettons d'acquérir de l'expérience de travail. Ça, c'est précieux. »

Déjà, les sites de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Sainte-Anne, Sainte-Genviève et les 13 sites francophones de Saint-Boniface, peuvent compter sur les ressources de jeunes personnes ressource. Récemment embauchée comme guide pour la région de Saint-Boniface, Anne Smith se dit heureuse de la chance que lui procure sa participation au programme. « Je veux devenir pompier à Saint-Boniface, dit-elle. Pourtant, je ne suis pas originaire d'ici. Mais en œuvrant pour ce programme, j'arriverai à connaître davantage le quartier en m'engageant auprès de la communauté. On ne peut pas demander mieux. »



photo: Daniel Bahuaud

Anne Smith et Mona Simard se disent prêtes à devenir des personnes ressources en informatique pour les communautés francophones de la province.

Les jeunes embauchés travailleront 485 heures, soit l'équivalent de 12 semaines à temps plein afin de mettre en place les cours et d'offrir une gamme de ressources en informatique. « Nous avons suffisamment de fonds pour rouler jusqu'en 2005, souligne Mona Simard. Après quoi, nous nous attendons à ce que le tout soit assez solidement implanté dans les communautés. Le public sera sensibilisé aux bienfaits et aux ressources offertes par les sites d'accès communautaires bilingues. »

(1) Le comité Initiative jeunesse est formé de représentants des ministères d'Industrie Canada, du Développement des ressources humaines Canada, de la Formation et de l'Éducation professionnelle du Manitoba et des Affaires intergouvernementales. Siège aussi un représentant de Jeune Entreprise et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

AGRICORE UNITED

Des résultats négatifs

Agricore United, une compagnie leader dans le secteur de l'agro-industrie, a annoncé le 13 décembre 2001 ses résultats financiers pour le premier trimestre de l'année fiscale 2002. Une perte de six millions $ est enregistrée pour cette période et elle concerne seulement United Grain Growers Limited. Cette performance négative ne se rapporte nullement en effet à Agricore Cooperative Limited, Rappelons que les deux dernières sociétés se sont récemment fusionnées pour fonder Agricore United.

Les conditions climatiques de sécheresse qu'a connu la prairie l'été dernier sont la cause déterminante dans ce recul de la performance d'Agricore United. « L'industrie du grain est un secteur très compétitif et extrêmement dépendant des conditions climatiques, explique l'agronome de la commission du blé, Rhéal Cenerini. Les marges de bénéfices y sont très minces et les rendements fluctuent d'une année à l'autre. »

C'est dans ce contexte que s'explique aussi la fusion intervenue le 1er novembre entre Agricore Cooperative Limited et d'United Grain Growers Limited, une alliance qui vise à resserrer les coûts de production et à jouer la carte de l'intégration des produits.

M. Ch.

SOMERSET

Outils d'apprentissage

Les résidants de la petite agglomération sont désormais branchés grâce à une initiative de la bibliothèque.

Mylène CRÊTE

Un centre de formation et de développement bilingue, situé à quelques pas de la bibliothèque, a vu le jour le 7 janvier à Somerset. Huit ordinateurs ont été achetés par l'établissement à l'aide d'une subvention de 25 000 $ provenant du programme provincial *Connexions communautaires*.

« Nous voulions étendre les services de la bibliothèque afin de desservir la communauté de façon plus complète au niveau de l'accès à Internet et à des ordinateurs, déclare la bibliothécaire de Somerset, Audrey Bessette. Auparavant, nous n'avions qu'un ordinateur à la portée des gens. »

L'achat de huit terminaux a soulevé le problème du manque d'espace dans la pièce déjà remplie d'étagères et de livres. Le comité de la bibliothèque a ainsi demandé au village de lui céder ses anciens bureaux, situés à proximité, puisque l'administration déménageait dans un nouveau bâtiment. Ainsi, les nouveaux ordinateurs sont désormais accessibles au public une vingtaine d'heures par semaine.



photo: Mylène Crête

La bibliothécaire Audrey Bessette, le technicien Steven Dracul et la présidente du comité de la bibliothèque, Marie Letain, ont grandement travaillé au développement du centre de formation SomED Connexions.

Les nouvelles ressources technologiques de la bibliothèque seront également utilisées pour donner des cours de toutes sortes. Le simple accès à Internet qui était autrefois nommé SomerNet se transformera en SomED Connexions, un centre de formation et de développement dont les cours se donneront dans les deux langues. Des cours sur l'utilisation de programmes d'ordinateurs et d'autres encore sur la comptabilité seront dispensés en collaboration avec le Red River College.

« Nous offrons aux gens du village l'opportunité de suivre des formations près de la maison, précise Audrey Bessette. Ainsi, ils n'ont pas à faire de longs trajets pour en bénéficier. Je crois que l'endroit le plus près pour suivre des cours est Saint-Boniface! » Le comité culturel pense même organiser des cours de conversation française. Toutes ces activités reliées au centre de formation devraient débuter d'ici à la fin du mois de janvier.

« Nous voudrions que les gens utilisent nos services, continue la bibliothécaire. Nous savons toutefois que pour y arriver, nous devons nous faire connaître. Les cours au sujet des ordinateurs que nous avons donnés par le passé étaient toujours remplis, alors nous pensons que notre service est en demande. »

Le défi du comité de la bibliothèque sera de pouvoir garder le centre SomED Connexions ouvert en assumant tous les coûts opérationnels. Les utilisateurs des ordinateurs et d'Internet paieront de un à deux $ par heure d'utilisation, ce qui, l'espère-t-on, sera suffisant pour entretenir le site.

SAINT-CLAUDE

Le recyclage a la cote

Le village de Saint-Claude a récemment reçu la note A sur son bulletin de recyclage émit par la Manitoba Product Stewardship Corporation (MPSC). L'organisme évalue le nombre de kilogrammes que chaque ville, village et municipalité rurale amasse durant une année. Le total est ensuite divisé par le nombre de résidants de l'endroit et une note leur est attribuée.

Chaque villageois à Saint-Claude a ainsi recyclé 51, 2 kg de matières recyclables ce qui donne un total de 31 163 kg pour la période comprise entre le 1er avril 2000 et le 31 mars 2001. L'an dernier, Saint-Claude avait obtenu la même note. « Le recyclage est assez populaire parce que la collecte de déchet est assurée par une entreprise privée, constate l'administratrice du Village, Simone Dupasquier. Cela coûte donc moins cher aux gens. »

Boîtes de conserves, papier, carton, cannettes d'aluminium et plastique constituent les matières qui sont entreposées dans le Centre de recyclage du village où elles sont triées. « Les gens ont pris l'habitude de venir nous porter leurs choses », constate le responsable du centre, Raymond du Bourg. À chaque mois et demi, il contacte une entreprise de Winkler qui vient chercher tous ces objets afin de les empaqueter.

« Il y a beaucoup de gens des villages voisins qui viennent porter leurs produits à recycler à Saint-Claude parce que c'est plus près de leur maison, note Simone Dupasquier. Voilà une des raisons pourquoi nous obtenons une bonne note lors de l'évaluation. » Sur les 153 administrations participantes, seulement 14 ont recyclé entre 50 et 75 kg de matières par personne comme l'a fait Saint-Claude. La majorité se situe sous la barre des 30 kg par personne, ce qui équivaut à la note C.

SAINT-CLAUDE

Hisser ses couleurs

La fabrication de drapeaux n'a plus de secret pour Cécile Furet qui, depuis dix ans, en coud tous les jours.

Mylène CRÊTE

Seul un panneau au bord de la route numéro deux indique qu'à quelques kilomètres vers le nord, sur la route Bingo, existe une petite entreprise de drapeaux. Situé au nord-est de Saint-Claude, l'atelier d'Ethel's Flag Service est adjacent à la maison de Cécile Furet. Celle-ci confectionne à la main des banderoles, pavillons ou manches à air depuis une dizaine d'années. Elle a commencé en tant qu'employée pour Mona Souk, l'instigatrice du commerce, puis l'a acheté en 1995.

Cécile Furet compte énormément sur le bouche-à-oreille pour faire connaître ses services. Cette stratégie semble fonctionner puisque la dame reçoit des commandes en provenance de partout au pays. « J'ai déjà eu une commande de gens de la Saskatchewan qui avaient vu mon enseigne aux abords de la route, raconte-t-elle. Certaines personnes prennent quelques cartes d'affaires et en donnent à leurs connaissances. C'est plus efficace que les annonces dans les journaux. »

La confectionneuse de drapeaux a même reçu une commande d'un client de l'Angleterre qui, en visite à Treherne, en a profité pour lui demander un drapeau du Canada. Lors d'un séjour précédent, elle lui avait également fabriqué l'étendard du Kenya.

Chaque pièce qui sort de l'atelier mesure trois pieds de largeur par six pieds de longueur. Munie de sa table à grille et de son œil de lynx, Cécile Furet est capable de reproduire et d'agrandir n'importe quel logo, dessin ou lettrage. Chaque patron est conservé dans une pièce à débarras attenante et s'ajoute aux quelque 230 modèles entreposés.

« Certains trouvent mon produit plus dispendieux que les drapeaux commerciaux, constate-t-elle. Ceux-ci sont peints par des machines tandis que les miens sont cousus à partir de nylon très résistant. »

La clientèle d'Ethel's Flag Service recherche également une touche personnelle. Une Africaine lui a déjà demandé une bannière sur laquelle figurait un éléphant pour son mariage, un signe de chance selon sa culture. La couturière a également confectionné une pièce aux couleurs de l'entreprise Iron Works de Saint-Claude.

photo: Mylène Crête

Les drapeaux de Cécile Furet sont fabriqués à la main en quelques jours.

Deux albums photos remplis à craquer témoignent de chaque produit qui sort de l'atelier. Cécile Furet en fabrique entre 60 et 70 par année à temps plein. Certains ont flairé la bonne affaire et lui ont demandé si elle souhaitait développer son commerce. « Je ne veux pas agrandir mes services, car pour moi c'est plus un loisir qu'un travail, admet-elle. Je n'ai pas envie de jouer à la patronne et j'aime beaucoup travailler à partir de la maison. C'est aussi plus satisfaisant lorsque l'on fait les choses soi-même et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai acheté l'entreprise. »

Cécile Furet ne prévoit pas non plus engager des employés pour l'aider pendant la période la plus occupée de l'année qui a lieu entre les mois d'avril et d'août. Et puis, elle peut toujours demander un coup de main à son mari ou à son fils lorsqu'elle en a besoin.

FRANCOPHONIE

À l'écoute des enfants

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie qui auront lieu du 11 au 24 mars, 20 000 enfants du primaire vivront pendant une période de 100 jours, à travers le Canada francophone, une expérience d'animateurs radio.

Déjà en mars 2001, 10 000 élèves de 54 écoles, dont certains en provenance de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont réalisé au-delà de 650 heures d'émissions radiophoniques. Cette année, la DSFM sera absente du programme et c'est 100 écoles de langue et d'immersion française qui auront l'opportunité d'être entendues partout au pays et dans le monde via Internet. Des contributions internationales sont également attendues de la part de pays comme la France, les États-Unis (Louisiane), la Belgique et le Sénégal.

M. Ch.

Lamoureux

À la douce mémoire d'Albert Lamoureux, décédé le 20 janvier 2001.

Ton nom est souvent mentionné
Tu es souvent dans nos pensées
Dans notre cœur,
tu vas toujours rester
Souviens-toi que ceux qui t'ont aimé
Ne vont jamais t'oublier.

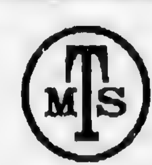
Annette et la famille.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

P.D.



The Manitoba Teachers' Society

lance un appel de candidatures pour un poste de

COORDONNATRICE.TEUR,

SECTEUR DES SERVICES DE NÉGOCIATION COLLECTIVE

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour combler le poste de Coordonnatrice.teur du Secteur des services de négociation collective. Cette personne subviendra aux besoins de soutien auprès des membres et des comités de la Manitoba Teachers' Society, et auprès des personnes cadres du Secteur des services de négociation collective qui sont chargées du règlement de cas de personnel et de la négociation collective. De plus, cette personne sera chargée de la coordonnation et de la supervision du personnel de soutien du Secteur des services de négociation collective, de l'organisation et de la compilation de matériel pour les arbitrages, les réfutations, les séminaires sur la négociation collective, les ateliers, les conférences et les réunions de comités; elle sera aussi chargée de la dactylographie de la correspondance et des rapports, ainsi que de la mise à jour et du maintien des banques de données.

Les candidates et candidats doivent détenir un diplôme de 12e année, avoir complété un programme technique et professionnel, ou avoir reçu une formation équivalente allant jusqu'à deux ans, et avoir maîtrisé la dactylographie de textes. Elles et ils doivent avoir une connaissance approfondie des logiciels Word, Excel, PowerPoint et Publisher ainsi que des logiciels de traitement de données. Des compétences supérieures en organisation et en gestion du temps ainsi qu'en communication et en relations professionnelles sont requises. Un minimum de trois ans d'expérience dans un domaine connexe est requis.

La convention collective pourvoit d'excellentes conditions de travail et un programme complet d'avantages sociaux; le salaire annuel s'étend de 30 540 $ à 39 170 $ (en négociation).

Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, comme référence, au plus tard le jeudi 31 janvier 2002 à 16 h à l'adresse suivante :

Directrice des ressources humaines
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Téléphone : 888-7961
Télécopieur : 831-0877
Courrier électronique : cgushuliak@mbteach.org

Nous remercions toutes les personnes intéressées, mais nous communiquerons seulement avec celles retenues pour une entrevue.



GÉRANT.E DES COMMANDITES CORPORATIVES

Festival du Voyageur inc. est à la recherche d'une personne dynamique pour gérer les dossiers afférents aux commandites de la fête.

Responsabilités :

- développer des stratégies de commandites et coordonner des levées de fonds;
- négocier les ententes avec les commanditaires;
- préparer les propositions et rencontrer les commanditaires potentiels;
- administrer les dossiers de commandites;
- préparer les rapports aux commanditaires;
- assurer la liaison avec les commanditaires.

Exigences :

- un diplôme ou un baccalauréat en administration des affaires ou de l'expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- des aptitudes probantes pour le service à la clientèle ainsi qu'un intérêt dans un des domaines suivants : vente, collecte de fonds, commandite, publicité;
- un excellent sens de jugement;
- des affinités dans les relations interpersonnelles;
- un excellent sens d'organisation;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- de l'expertise dans le domaine du service à la clientèle et dans le domaine de la vente de produits et services.

Rémunération :

Échelle salariale: 30 000 $ à 40 000 $

Nous offrons aussi une gamme d'avantages sociaux.

Si vous êtes intéressé à vous joindre à une équipe dynamique, s.v.p., faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 31 janvier 2002** à la Directrice des opérations, 768, avenue Taché, Saint-Boniface, MB, R2H 2C4
ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Les Magasins SAAN ltée, entreprise canadienne de vente au détail, comptent plus de 250 magasins au Canada. Le Bureau de soutien, situé à Winnipeg, est à la recherche d'un(e) assistant(e) bilingue.

Assistant(e) bilingue à temps partiel (4 jours semaine)
Poste d'une durée de 6 mois avec possibilité de renouvellement

Sous la supervision de la directrice de la traduction, la personne choisie sera responsable du traitement de documents variés. Elle sera également appelée à traduire des textes de nature répétitive.

Qualités requises :

- bonne connaissance du français parlé et écrit;
- capacité de s'adapter aux besoins des marchés desservis;
- attention au détail et aptitudes pour la lecture d'épreuves;
- connaissance des logiciels Microsoft Word et Excel;
- connaissance du logiciel QuarkXPress un atout.

La personne retenue sera motivée et déterminée et démontrera une attitude positive et enthousiaste que nous considérons essentielle au bon fonctionnement de l'équipe.

Nous offrons un milieu dynamique et convivial, de même qu'un salaire et des avantages sociaux compétitifs. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en toute confiance, à l'adresse suivante :

Les Magasins SAAN limitée
1370, place Sony
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3

À l'attention de la directrice des Ressources humaines au Bureau du soutien

Les Magasins SAAN ltée souscrivent à la politique d'équité en matière d'emploi. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature sera retenue.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École communautaire Réal-Bérard*** :

Enseignant.e • 5e année

Contrat temporaire à 100 % du temps

Les qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école.

L'entrée en fonction se fera le 4 mars 2002 pour se terminer le 28 juin 2002. Il y a possibilité de renouveler au début de l'année scolaire 2002-2003 jusqu'au 3 mars 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 22 janvier 2002** :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086



CAISSE DE RETRAITE DES ENSEIGNANTS

REPRÉSENTANT.E BILINGUE DU SERVICE AUX MEMBRES

La Caisse de retraite des enseignants (TRAF) gère le régime de pension de plus de 27 000 enseignant.e.s qui sont présentement, et qui ont déjà été, à l'emploi du système d'éducation publique. Notre organisme prône le travail d'équipe et cherche à offrir un service exemplaire à ses membres. Nous sommes à la recherche d'une personne professionnelle et dynamique qui saura appuyer l'équipe du service aux membres. Les fonctions comprennent : le calcul des prestations de retraite, la diffusion orale et écrite des renseignements auprès des membres de la Caisse, et la préparation d'ateliers pré-retraite.

La personne choisie doit pouvoir bien s'exprimer en français et doit offrir au moins deux années d'expérience dans le domaine des régimes de retraite. Le poste exige également d'excellentes compétences en comunication et une aptitude pour les mathématiques. Seront considérés comme des atouts : cours CEBS, une compétence en Corel WordPerfect et de l'expérience avec les tableurs.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae d'ici le 25 janvier 2002 à la :

Caisse de retraite des enseignants
25, chemin Forks Market, bureau 330
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4S8

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature; cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.

La Division scolaire de Saint-Vital nº 6

Concierge (de soir)
Collège Jeanne-Sauvé

La Division scolaire de Saint-Vital est à la recherche d'une personne bilingue pour combler un poste de concierge. Cette personne sera responsable du nettoyage et de l'entretien régulier du bâtiment scolaire et de la cour d'école. La personne choisie devra avoir de l'expérience à remplir les tâches de concierge; être capable de travailler avec un minimum de supervision; et pouvoir bien s'exprimer en français comme en anglais.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, en indiquant le **numéro de concours 5135/M/01**, à l'attention de : Mary Anne Stayner, Service du personnel, Division scolaire de Saint-Vital Nº 6, 900, chemin St-Mary's, Winnipeg MB R2M 3R3 (télécopieur : 257-8103) au plus tard **le vendredi 25 janvier 2002 à 13 h**. La sélection des candidats doit répondre aux exigences de la convention collective. Il est nécessaire d'envoyer une lettre de demande séparée pour chaque bulletin. *Vous pouvez visiter le site : www.stvital.org*

L'offre d'emploi de la Division scolaire de Saint-Vital est sujette aux résultats d'une vérification du casier judiciaire et auprès du Registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste au **collège Louis-Riel** :

Réussite scolaire des métis et des autochtones :
2,75 heures par jour
Programme alternatif : 2,0 heures par jour
Surveillance : 1,0 heure par jour

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec le directeur **avant 16 h le mardi 22 janvier 2002** :



Monsieur Alexis Bertrand
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone : (204) 237-8927 Télécopieur : (204) 235-0139

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Chef, Unité de gestion des coûts

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

HULL (QUÉBEC)

Poste offert aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada, et aux Canadiennes et Canadiens qui résident à l'étranger

Ce poste stimulant saura intéresser une personne qui détient un diplôme ou un certificat d'une université ou d'un institut de technologie en économie de la construction, en technologie d'architecture, en technologie d'ingénierie ou en technologie de la construction, ou qui possède une combinaison acceptable de formation et d'expérience. Vous devez être membre de l'Institut canadien des économistes en construction, ou détenir l'un des titres suivants : estimateur en construction certifié (ECC) ou Certificat Sceau d'or pour les estimateurs de l'Association canadienne de la construction. Vous toucherez un salaire variant entre **64 344 $** et **78 282 $** par année.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne, en indiquant **le numéro de référence SVC32059LMCR35,** d'ici **le 28 janvier 2002.** Pour de plus amples renseignements, y compris le procédé d'embauche, veuillez communiquer avec **le service InfoTel** de la **Commission de la fonction publique du Canada** au **(613) 996-8436.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste temporaire à **l'école Lacerte** :

Auxiliaire 4,96 h/j
Niveau 1 : 2,38 h/j et 0,25/j de surveillance
Nouveaux arrivants 1,83 h/j et généraliste 0,50

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec le directeur **avant 16 h le vendredi 25 janvier 2002** :



Monsieur Victor Perrin
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil d'administration de



est à la recherche d'un.e

Directeur(trice) général(e)

Francofonds est une fondation communautaire qui a comme mission de promouvoir et appuyer le développement de la communauté francophone du Manitoba

Responsabilités :

- responsable, sous la direction du Conseil d'administration, de la gestion du personnel, des programmes et des budgets
- responsable des activités de prélèvement de fonds
- prépare les demandes de subventions
- coordonne la distribution des bourses et des subventions

Qualifications requises :

- bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba
- bonne communication orale et écrite en français
- esprit de leadership, d'initiative et de créativité
- compétences en administration et en gestion
- connaissances en informatique
- bonnes habiletés de communication et entregent
- expérience dans le domaine du prélèvement de fonds/du marketing ou toute autre combinaison de formation et d'expérience jugée équivalente

Entrée en fonction : mars 2002

Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Prière d'adresser votre curriculum vitae, avec la mention « Confidentiel », d'ici **le 8 février 2002** à :

Madame Michelle Smith, présidente
Conseil d'administration de Francofonds
340, boul. Provencher, pièce 204
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

AIDE INFIRMIER(IÈRE)

0,8 ETP nuit/fin de semaine
0,2 ETP • temporaire • soirs
Postes intermittents

Centre Médico Social DeSalaberry
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 53 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Les aides infirmier(ière)s donnent des soins directs aux résidents/patients sous la surveillance d'un(e) infirmier(ière) autorisé(e) ou infirmier(ière) auxiliaire.

Qualifications requises :

- cours aide en soins de santé et/ou engagement de prendre le cours en dedans d'un an;
- vouloir profiter des possibilités d'apprentissage offertes en vue d'un perfectionnement personnel et professionel;
- avoir la santé physique et mental pour l'exigence du travail;
- vouloir entretenir de bonnes relations avec les autres membres du personnel, les résident(e)s, familles, et toutes autres disciplines;
- avoir une 11ᵉ année;
- être bilingue (français et anglais).

Une vérification du casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite à :

Mme Madeleine Baril
Directrice
Centre Médico Social DeSalaberry
354, rue Préfontaine
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-7611
Télécopieur : (204) 433-7455



LE CENTRE D'ENTREPRISE DES FEMMES DU MANITOBA

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE
Temps plein ou temps partiel

Le Centre d'entreprise des femmes du Manitoba recherche une personne enthousiaste et organisée, ayant d'excellentes habiletés en service à la clientèle et en communications, pour occuper le poste de **réceptionniste bilingue**. Ce poste plaira à une personne ayant *au moins deux ans d'expérience* dans un rôle de réceptionniste.

Responsabilités : accueillir les clients; répondre aux questions reçues par téléphone; s'occuper des rendez-vous et des inscriptions aux ateliers pour les clients; et diverses autres tâches liées à la gestion du bureau.

Exigences : compétences avec Microsoft Office 2000; *capacité de s'exprimer en français (essentiel).*

Veuillez envoyer par la poste une lettre de demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae, **d'ici le vendredi 25 janvier 2002 à 17 h,** à :

Mme Pat Sargeant
240, avenue Graham
bureau 130
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0J7
ou par courriel à :
psargeant@wecm.ca

Le Centre prône l'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature; cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.

La Division scolaire de Fort Garry nº 5

recherche un.e

enseignant.e bilingue (français et anglais)

niveau 2ᵉ année
pour l'École St-Avila,
école d'immersion de maternelle à la 6ᵉ année.

L'entrée en fonction de ce poste temporaire, à temps plein, se fera le 11 mars 2002 et se terminera le 28 juin 2002.

Veuillez soumettre votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, d'ici **le 29 janvier 2002** par courrier à :

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire
de Fort Garry Nº 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

Télécopieur : 488-0431
ou par courriel :
dchampagne@fgsd5.ca

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes à qui nous accorderons une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

VISITEURS À DOMICILE

BÉBÉ D'ABORD - PROGRAMME DE SANTÉ PUBLIQUE

Temps partiel (0,5 EFT) • **Sainte-Anne**
Temps partiel (0,4 EFT) • **Steinbach**
Bilingue - temps partiel (0,5 EFT) • **Sainte-Anne**

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 53 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

« Bébé d'abord » est un programme communautaire visant à favoriser la saine croissance et le sain développement des enfants en offrant aux familles des services de soutien à domicile au cours de la grossesse et jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge de trois ans. En tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, les visiteurs à domicile doivent régulièrement rendre visite aux familles désignées par une infirmière de la santé publique. Les activités ont pour but de favoriser le rôle parental, d'améliorer les interactions parents-enfants ainsi que la santé et le développement de l'enfant et de favoriser l'utilisation optimale des ressources communautaires. Les visiteurs à domicile doivent aider les familles à se fixer des objectifs et à élaborer des plans qui leur permettront de les atteindre.

Qualifications requises :

- entregent et aptitudes à la communication;
- connaissance de base de la croissance et du développemnt des jeunes enfants;
- capacité de faire le lien entre les ressources communautaires
- expérience de travail auprès des jeunes enfants et de leur famille;
- capacité de travailler de manière autonome et efficace en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire;
- 12e année ou GED;
- permis de conduire valide et accès à un véhicule;
- la connaissance de l'anglais et du français est requise pour un poste à Sainte-Anne;
- la connaissance de l'allemand est un atout pour le poste à Steinbach.

Le salaire varie de 8 $ à 10,30 $ de l'heure en fonction des compétences.
L'horaire de travail est souple et peut comprendre les soirées et les fins de semaine.

Faites parvenir votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Lorie C. Harder
Coordinatrice Bébé d'abord
C.P. 2560
Steinbach (Manitoba)
R0A 2A0
Télécopieur : (204) 326-6520
Courriel : bfirst@schealth.mb.ca

Date limite : le 25 janvier 2002

South Estman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie tous les candidats et les candidates. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à l'étape de la présélection.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE/PHASE D'ACCUEIL

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e candidat.e. pour combler un poste à **l'École Saint-Jean-Baptiste** :

Contrat permanent

Orthopédagogue à 80 % du temps
Phase d'accueil à 20 % du temps

L'entrée en fonction : aussitôt que possible

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- capacité de travailler en équipe;
- qualifications en orthopédagogie;
- bonnes habiletés de communications.

La préférence sera donnée aux candidat.e.s qui ont une formation et de l'expérience dans le domaine de l'orthopédagogie.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 21 janvier 2002** :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 **Télécopieur : (204) 758-3117**
Téléphone : (204) 758-3501 **Télécopieur : (204) 758-3243**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTRAIRE DE SOUTIEN
Poste permanent à temps plein

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'une secrétaire de soutien qui œuvrera dans le secteur de la Programmation et des Services aux élèves.

Les heures de travail sont de 8 h 30 à 16 h 30.
L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées devront posséder :

- une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- plusieurs années d'expérience en secrétariat;
- une gestion efficace du temps et des ressources;
- l'habileté à travailler en équipe;
- une excellente connaissance de Windows et Office;
- de l'entregent.

Échelle salariale : 12,26 $/h à 14,94 $/h.
Plan complet d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 30 janvier 2002** à :



Madame Louise Simard
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**
Courriel : lsimard@atrium.ca

Centre de Renouveau
Aulneau
Renewal Centre Inc.

Le Centre de Renouveau Aulneau

recherche un(e)

thérapeute bilingue en counselling pour enfants/famille

Qualifications requises :

- maîtrise en psychopédagogie, travail social ou l'équivalent;
- expérience en thérapie de jeu individuel et de groupe, et en thérapie familiale;
- bonne connaissance des ressources communautaires;
- compétence en communication orale en français et en anglais.

Disponibilité :
lundi au vendredi,
le jour et/ou en soirée
selon le besoin du client.

Position à temps partiel
pour un an avec possibilité
d'embauche permanente.

Rémunération :
à être déterminé.

Entrée en fonction :
début mai 2002

Veuillez faire parvenir votre demande écrite et curriculum vitae d'ici **le 15 février 2002** à :

Céline Déry
Centre de Renouveau
Aulneau Inc.
601, rue Aulneau
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2V5

Téléphone : (204) 987-7099
Télécopieur : (204) 987-8880
Courriel :
aulneau.dir@shawcable.com

Erratum

Dans l'annonce du RCCFC, (directrice ou directeur général.e) publié dans l'édition du 11 au 17 janvier dernier, une erreur s'est glissée. Le numéro se lisait (613) 241-0403 et aurait dû se lire (613) 241-0430. Nos excuses.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
454-

RECHERCHE

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche de **commanditaires** pour un projet de prélèvement de fonds. L'organisme construira une petite maison qui sera en exposition au Centre commercial Saint-Vital en mars 2002. De plus, il est à la recherche de quatre **bénévoles** pour aider à bâtir la maisonnette. Pour plus d'informations, contactez Denis Rémillard au 791-8834 ou 233-5618.
432-

UNE GARDIENNE OU UNE PLACE DE GARDERIE à Saint-Boniface, près de l'hôpital, temps plein. Dès que possible. Pour un garçon d'un an. Non fumeur. 231-4854.
461-

LOCATAIRE pour maison à partager au Parc Windsor. Possession pour le 1er mars 2002. 350 $/mois tous compris. Contactez René au 235-2278 (jour) ou 878-2976 (soir).
467-

GARDIENNE à temps partiel. 3 jours par semaine à Sainte-Anne. Tél. : (204) 422-8735.
468-

À LOUER

MAISON À LOUER à Sainte-Anne : 4 chambres à coucher, foyer. Disponible le 1er février. 650 $/mois + hydro. Tél. : (204) 422-8849.
465-

MAISON À LOUER sur le boulevard Provencher. Libre le 1er février, 2 chambres à coucher. 600 $/mois + hydro. 237-5704.
466-

Chronique

RELIGIEUSE

JOHN WORTLEY
Prêtre anglican



L'Église anglicane, église œcuménique

La semaine de prière pour l'unité de l'église arrive, occasion annuelle pour réfléchir sur ce que la liturgie anglicane appelle avec trop de raisons : « nos scissions malheureuses. » Comme d'habitude, les anglicans, ainsi que leurs confrères catholiques et protestants, se preparent à prier, pas seuls, chacun dans son propre coin, mais tous ensembles; à prier ensembles la grande prière de Notre Seigneur la veille de sa mort, « ut omnes unum sint, » qu'ils soient tous un. C'est la prière que tout chrétien doit avoir dans son coeur, car qui peut prendre plaisir dans un Corps du Christ déchiré et coupé en morceaux? Et n'est ce pas que nous déclarons tous, tous les dimanches, que nous croyons dans une église qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique? Ce sont les quatre attributs de l'église, les attributs essentiels dans le sens que, s'il en manque un, le tout est gâté. Donc, dans la mesure ou l'église n'est pas une, elle n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle devrait être.

D'où donc nos scissions, notre manque d'unité? Il y en a qui pretendent que l'église n'a jamais été « une » dès sa naissance; étant donné que l'église consiste de personnes imparfaites, c'est peu étonnant qu'elle soit imparfaite; voire, non-unie. Le monde n'est pas uni non plus. Néanmoins, la plupart de nos scissions ecclésiastiques trouvèrent leur origine dans l'époque des guerres de religion, un moment très noir dans notre histoire (16ᵉ-17ᵉ siècles.) Dans un certain sens, l'église anglicane est un produit de cette époque; la bonne nouvelle quand même est que, malgré l'époque, elle devint église œcuménique. Ceci fut grâce à la reine Elizabeth I d'Angleterre (1557-1603.) À son accession au pouvoir, elle trouva son église (déjà détachée de la papauté par son père) dans une situation bien périlleuse. (J'écris « son église » car autrefois les rois et reines furent vraiment « têtes » des églises nationales et exerçaient tous les droits là-dessus.) Quant à Elizabeth, d'un côté furent ceux qui voulaient retarder l'horloge, pour ainsi dire; qui voulaient revenir à ce qui existait auparavant. C'est à dire, ils exigeaient la restauration du catholicisme médiéval. Il faut se rendre compte que nous parlons ici d'un catholicisme pas encore réformé, purifié et raffiné par le grand Conseil de Trent, mais d'un catholicisme qui avait peu de ressemblance même avec le catholicisme pré-Vatican II dont les personnes âgées gardent toujours le souvenir. En face d'eux, à l'autre coté il y en avait qui prônaient le protestantisme tel qu'on l'eut établi surtout dans certains états germaniques (Luthéranisme) et Suisses (Calvinisme.) La Reine Elizabeth se trouvait dans une impasse. Obliger les uns aurait scandalisé les autres et, même pire, polarisé le royaume en deux factions meutrières — ce qui était impensable. Le reine chercha donc le juste milieu (ses détracteurs diront un compromis). Elle essaya de choisir le meilleur des deux mondes : les traits essentiels du catholicisme traditionnel et certaines intuitions du protestantisme naissant. C'est la fusion des deux groupes d'éléments qui deviendrait l'anglicanisme classique. De l'antiquité elle retint le sacerdoce (y compris les évêques) comme auparavant, les sacrements, les paroisses et un tas de choses qui n'existent plus, par exemple la dîme, les cours consistoires *etc.* De la modernité elle sélectionna certains éléments devenus, grâce au Conseil Vatican II, familiers aux catholiques de nos jours: la liturgie dans la langue vernaculaire, la lecture des Saintes Écritures par les fidèles, la communion dans les deux espèces, l'insistance sur l'homélie dans les cultes, la participation laïque dans le gouvernement et le ministère de l'église *etc.*

En effet, ce que Elizabeth essaya de faire fut de créer une église-pont entre les deux extrémités; voila pourquoi on peut dire avec raison, que l'église anglicane est une église oecuménique. Pour la plupart, l'essai de la Reine Elizabeth connut une issue heureuse. Pas tout le monde fut content, bien entendu, mais pour la majorité des anglais, le « compromis » élizabéthain marchait à merveille et, en effet, marche jusqu'à nos jours. Car l'église anglicane reste toujours un champ où Protestants et Catholiques peuvent se rencontrer dans une atmosphère pas tout à fait étrange ni à l'un ni à l'autre. Au niveau pastorale, pas mal de personnes de fois dissemblables pouvaient (et peuvent toujours) se marier et s'engager dans l'église anglicane. Espérons que finalement cette église, bien qu'elle soit devenue ce qu'elle est pour des raisons carrément politiques, puissent fournir à tous les chrétiens de n'importe quel dénomination un pont de réconciliation, « ut omnes unum sint, » qu'ils soient tous un.

SAINT-LÉON

Un repos bien mérité

Voilà presque trente ans que la Ligue féminine catholique est présente au village. Il est maintenant temps pour elle de se retirer.

Mylène CRÊTE



photo: Mylène Crête

La présidente de la Ligue féminine catholique de Saint-Léon, Bonnie Rondeau, et les autres membres de l'exécutif ont choisi avec regret de clore les activités du groupe.

La Ligue féminine catholique de Saint-Léon n'existera plus à moins que des gens intéressés la fassent revivre. C'est le constat qu'ont fait les sept membres présentes à la dernière réunion du groupe en novembre dernier. Le désintérêt des femmes de la paroisse est en grande partie responsable de ce départ.

« Nous avions 15 membres qui payaient leur cotisation, clarifie la présidente de la Ligue féminine catholique, Bonnie Rondeau. Mais seulement huit étaient actives. »

Le déclin de l'assistance n'est pas un phénomène nouveau. L'exécutif du groupe a remarqué que le taux d'absentéisme aux réunions ne cesse de grandir depuis quelques années. Deux des membres du comité exécutif dont le mandat aurait dû se terminer le printemps dernier, ont dû poursuivre vu le manque de relève. En plus des postes de présidente, de trésorière et de secrétaire, la Ligue féminine catholique compte deux comités qui couvrent l'éducation, la spiritualité ainsi que les services communautaires. Depuis avril, seulement quatre personnes assurent le bon fonctionnement de cet exécutif.

« Les mamans s'occupent plus de l'éducation de leurs enfants, suggère Bonnie Rondeau en guise d'explication. Ceux-ci font du sport, de la musique ou d'autres activités qui ont lieu après le souper et les parents doivent aller les reconduire. Les vieilles dames, quant à elles, s'impliquent de moins en moins, car elles se disent qu'elles ont fait leur part. »

La Ligue féminine catholique a été fondée il y a presque 30 ans, lorsqu'une nouvelle venue à Saint-Léon a contacté toutes les femmes du village afin de les inviter à la première rencontre. Bonnie Rondeau y avait été élue présidente et a conservé son titre durant toutes ces années. En ce temps, entre 25 et 30 membres assistaient aux réunions du groupe.

L'an dernier, la Ligue a organisé quelques conférences comme le veut son mandat éducatif. Entre autres, une pharmacienne est venue parler de l'interaction des médicaments avec les suppléments naturels et une dame qui travaille dans un foyer pour personnes âgées a décrit le pavillon réservé aux gens souffrant d'Alzheimer.

« La Ligue féminine catholique a fait beaucoup de bonnes choses au fil des ans, souligne Bonnie Rondeau. Maintenant, certaines activités dont nous nous occupions ont été entreprises par d'autres et nous nous sentons moins utiles. Je n'aime pas l'idée que la Ligue cesse d'exister à Saint-Léon et j'espère qu'elle pourra continuer, mais ça prendrait un gros changement pour renouveler l'équipe. »

Les ex-membres de la Ligue féminine catholique continueront à amasser des vêtements et des victuailles pour le Centre Miriam et s'occuperont encore de la préparation et du service de la collation lors de funérailles.

À VOTRE santé

MOIS DE SENSIBILISATION À LA MALADIE D'ALZHEIMER

La maladie d'Alzheimer est la cause principale de la démence. Les symptômes comprennent la perte de mémoire, la diminution des facultés de jugement et de raisonnement, et les changements d'humeur et de comportement. Si vous pensez présenter ces symptômes ou si vous les avez identifiés chez l'un de vos proches, il est important de consulter votre médecin afin d'en déterminer la cause. Dans le cadre d'une évaluation systémique, on établit un diagnostic en éliminant les autres causes possibles des symptômes.

Le processus associé au diagnostic comprend :

1. une histoire médicale
2. un examen de l'état mental
3. un examen médical et
4. une analyse sanguine

Les facteurs de risque associés à la maladie d'Alzheimer sont :

1. L'âge : la personne âgée est plus à risque de développer la maladie.
2. Les antécédents familiaux : les personnes dont un proche parent (père, mère, sœur ou frère) sont plus à risque que celles dont les antécédents familiaux ne comportent aucun cas de la maladie.
3. Le processus de vieillissement
4. La génétique
5. Les maladies dont la personne souffre
6. Les traumatismes
7. Les infections
8. Les substances toxiques dans l'environnement
9. La consommation d'alcool et de tabac
10. Le régime alimentaire et l'exercice

On estime que d'ici l'an 2011, le Canada verra 116 000 nouveaux cas de démence chaque année. Parmi ceux-ci, 67 000 seront des femmes et 44 000 seront des hommes. Il est prévu que d'ici l'an 2031, plus de 75 000 canadiens seront atteints de la maladie d'Alzheimer.

La Société d'Alzheimer du Canada dit que plus de 52% des canadiens connaissent une personne atteinte de cette maladie et près de 25% des canadiens ont un membre de leur famille qui en est atteint. Deux fois plus de femmes que d'hommes sont atteints de démence. La moitié des personnes atteintes de démence vivent au sein de leur collectivité; l'autre moitié résident dans des établissements spécialisés. Ces pourcentages varient toutefois de région en région, selon la Société d'Alzheimer du Canada.

La personne aux prises avec des problèmes de santé consulte parfois son médecin de sa propre initiative. Pour d'autres, cette démarche n'est ni simple, ni spontanée. Les membres de leur entourage doivent alors jouer un rôle primordial en avertissant eux-mêmes le médecin. La famille peut aider en prenant le rendez-vous pour la personne affectée, fournissant un moyen de transport au besoin, offrant un appui émotionnel en cette période d'inquiétude et en faisant preuve de patience. On met parfois beaucoup de temps à établir un diagnostic.

Dans le cas où le diagnostic est la maladie d'Alzheimer, il serait peut-être bon de poser les questions suivantes : Que signifie le diagnostic? À quoi peut-on s'attendre et dans combien de temps? Quels sont les soins disponibles, maintenant et dans l'avenir? Quels sont les traitements disponibles? Quels en sont les bénéfices et les risques? Quelles sont les ressources disponibles localement? Y a-t-il des essais médicaux auxquels on peut participer?

Il n'existe toujours pas de traitement curatif pour la maladie d'Alheimer. Elle est une maladie influencée par plusieurs facteurs. Cela signifie qu'il est fort probable que cette maladie serait causée par une interaction de plusieurs facteurs, y compris l'hérédité et autres.

Cette chronique est possible grâce à une collaboration du Centre de Santé Saint-Boniface.

CHIMIE

Voyage dans l'infiniment petit

C'est plus que d'infimes quantités de sang qu'analyse la chimiste Hélène Perreault. Ses découvertes peuvent mener les sciences de la santé sur des avenues que l'on croyait sans issues.

Mylène CRÊTE



photo: Mylène Crête

Les recherches de la chimiste Hélène Perreault pourraient servir à l'élaboration de nouveaux médicaments par des chercheurs en médecine.

La carrière de la professeure agrégée de chimie de l'Université du Manitoba, Hélène Perreault, a pris un nouveau sens lorsque celle-ci a obtenu une chaire de recherche du gouvernement fédéral, il y a un an. Avec le programme *Les chaires de recherche du millénaire*, ce dernier lui garantit un montant d'argent annuel pour financer ses activités. L'engagement dure cinq ans et est renouvelable selon la performance de la chercheuse.

« Une chaire donne une position privilégiée à un professeur afin qu'il puisse faire de la recherche universitaire, explique Hélène Perreault. Ma charge de cours a été diminuée de 50 % afin que je me consacre plus précisément à mon projet de recherche. »

Hélène Perreault s'intéresse particulièrement à la spectrométrie de masse bioanalytique. « J'étudie les protéines d'organismes vivants afin de déceler des anomalies qui peuvent causer des maladies ou qui sont causées par la maladie, décrit-elle. Par exemple, l'hémoglobine — la protéine qui donne la couleur rouge au sang — subit souvent des mutations génétiques qui peuvent être la cause d'anémie. »

La chimiste et son groupe de recherche tentent de développer un outil qui permettrait de diagnostiquer plus rapidement les anomalies de l'hémoglobine. La chercheuse travaille en collaboration avec des médecins et des compagnies pharmaceutiques qui utilisent les résultats de ses observations pour développer de nouveaux médicaments.

La récente découverte du génome humain a ouvert de nouvelles possibilités à la chimiste. Celle-ci peut désormais déterminer de quelle cellule proviennent certaines protéines, le rôle qu'elles y jouent et leur interaction. « Les cellules cancéreuses, par exemple, produisent un type de protéine que l'on ne retrouve pas dans des cellules normales, précise-t-elle. Si je peux l'identifier, savoir de quel gêne elle provient et en quoi elle influence le développement et la multiplication d'autres cellules, cela peut permettre aux chercheurs en biochimie et en médecine de trouver un traitement. »

L'obtention d'une chaire de recherche a valu à Hélène Perreault des lettres de félicitations de plusieurs politiciens dont Ronald Duhamel, Garry Doer et Jean Chrétien. Elle travaille toutefois sur la spectrométrie de masse depuis les sept dernières années. Originaire de Montréal au Québec, elle a fait son arrivée au Manitoba en 1994 en tant que professeure. Elle avait, quelques années plus tôt, complété un baccalauréat et une maîtrise en chimie à l'Université de Montréal. En outre, elle détient un doctorat de l'Université de Dalhousie à Halifax et a poursuivi son cheminement avec des études post-doctorales à Boston.

« J'aime beaucoup enseigner et incorporer ce que je trouve en recherche dans mes cours, indique-t-elle. J'aime faire le lien entre la recherche en laboratoire et la vie de tous les jours. Mon but est de rendre la chimie simple pour que les gens s'y intéressent. » La femme dans la trentaine a également une passion pour la musique qu'elle s'empresse de faire découvrir à l'émission *L'Apéro du samedi* à Envol 91.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Élise Nathalie Isabelle Galy-Préfontaine et je suis née le 23 mai 2001 à Paris, France. Mes heureux parents sont Nicole Préfontaine et Philippe Galy.

J'embrasse très fortement ma famille canadienne : mes grands-parents Claudette Fabas et Louis Préfontaine, oncle Raymond, tante Gisèle, tous mes autres tantes et oncles ainsi que mes adorables cousines Janelle, Nathalie, Caleigh et Keera.

J'envoie un gros bisou à ma famille française : mes arrière-grands-parents Virginie et Paul Vitalis, Yvonne et Marcel Galy, mes grands-parents Michèle et Jean Galy, tatie Françoise, tonton Frabrice ainsi que mes supers cousins Thomas, Anaëlle et Émeline.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

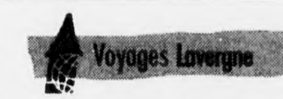
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**



Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



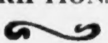
RE/MAX® performance realty
Service bilingue
255-4204

GRAPHICS INC
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!



Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Cet espace est à votre disposition!

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7ᵉ et 8ᵉ étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca	Raymond Desrochers, ca	Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca	Travis Leppky, ca
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Lise Deleurme
Yves Lagasse	Jacques Marion	Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255-2459.

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30ᵉ etage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4